

CAHIERS DU CENTRE DE GENEALOGIE PROTESTANTE

n°104 quatrième trimestre 2008

SOMMAIRE

Sommaire.....	169
- Les Poupart et d'autres familles de Sedan (fin) par Geneviève ROBIDA.....	170
- Portraits provenant de la famille de Neufelize vendus à l'Hôtel Drouot par Thierry DU PASQUIER	172
- Correspondance d'Elie Gouret, sieur de La Primaye à André Rivet par Jean-Luc TULOT.....	178
- La famille de Bures, du Pays de Caux par Thierry Du PASQUIER	199
- Contrats de mariages à Saint-André-de-Valborgne et à Saint-Martin-de-Campcelade (1550-1750) « M-Q » par Thierry DUPUY.....	207
- Courrier des lecteurs.....	220
- Questions.....	224

Aucune reproduction intégrale ou partielle des articles parus dans les cahiers ne peut être faite sans autorisation de la SHPF. Les opinions exprimées n'engagent que leurs auteurs.

Cahier tiré à 300 exemplaires
Dépôt légal : décembre 2008
Commission paritaire des publications
et agences de presse: certificat
d'inscription n°65.361

Directeur de la publication :
Jean-Hugues CARBONNIER

Prix au numéro: 8,50 euros

LES POUPART ET D'AUTRES FAMILLES DE SEDAN

(fin)

Renaissance du culte à Sedan

Dès le 14 décembre 1780, une société protestante est créée. Les neuf premiers responsables sont : J.A. Poupart, Etienne Drouin, Louis Poupart et Philippe Labauche (directeurs), Paul Bruyère, Dalché père, Jacquemart père, Barthélemy l'aîné (sous directeurs), Frédéric Barthélemy (receveur).

L'achat d'une maison pour y tenir des « *assemblées de lectures pieuses* » est décidé le 4 décembre 1781. Frédéric Barthélemy devait l'acheter, Philippe Labauche, Etienne Drouin et Louis Poupart étant chargés de l'agrandissement.

Le 19 février 1782 est réunie une assemblée générale pour fixer le règlement (nous dirions les statuts) de la société. On trouve trente signatures dont dix-neuf portant les patronymes rencontrés dans notre étude, dont les trois nobles : Poupart de Neufelize, Labauche de Bazeilles et Béchet de Balan.

Le règlement comporte un article concernant l'élection des membres du comité (le receveur restant en permanence). Ils sont élus pour deux ans, renouvelables par moitié tous les ans. Pas de réélection, sauf après deux ans complets. En 1784, lors d'une réélection, il est décidé que les membres du comité seront tous « *administrateurs* » (et non directeurs et sous directeurs). Frédéric Barthélemy est resté trésorier jusqu'à sa mort le 11 juillet 1793.

En janvier 1794, le culte fut interdit et la société dissoute en juin 1794. Ce n'est qu'en 1802 que la paroisse nouvelle fut créée ; Jean David Barthélemy fut élu trésorier.

Quelques remarques sur les patronymes rencontrés :

- Paul Bruyère, un des premiers sous-directeurs, qui sera de nouveau administrateur en 1786, n'a aucun lien de parenté avec Charles Bruyère. D'après les parentés trouvées dans les actes pastoraux à partir de 1802, Simon Bruyère qui a signé en 1792 est son fils et c'est une famille de militaires.
- Etienne Drouin (un des directeurs de 1780) est sans doute Paul-Etienne, fils de Paul Drouin. Le Paul Drouin, signataire en 1782 et devenu administrateur en 1784, pourrait être le fils de Pierre, né en 1745, donc frère de l'épouse de Charles Bruyère. Quant à Pierre Drouin, qui signe en 1782, ce pourrait être un autre frère de Paul et Marie Justine, né après 1745, car certaines années manquent.

- Dalché père, un des premiers directeurs, et Dalché fils, signataire en 1782 appartiennent à une famille connue, mais l'absence des prénoms pose problème. Un Pierre Dalché s'est marié à Namur en 1752 et deux fils sont baptisés en 1757 et 1761.
- Louis Edet et Louis Edet le jeune ne sont pas père et fils comme les Dalché. Pierre Edet et Judith Dutitre étaient « *non mariés* » lors des baptêmes des sept enfants de 1713 à 1724. Pierre Edet, charpentier, veuf, se marie à Sedan, le 20 janvier 1727 avec Marie Dumay. Une fille est née le 21 mars 1727 et un fils Louis, est baptisé le 7 janvier 1730. Henri, fils du premier lit, épouse à Olne en 1741 Elisabeth Tiquet. Un fils, Michel Louis, baptisé en 1748, pourrait être Louis Edet le jeune. Tous deux ont signé en 1782, l'aîné élu au comité en 1784.
- Jacquemart père, sous directeur en 1780, a signé avec son fils en 1782, mais on ne les trouve pas pour la suite. Il semblerait qu'il ait été remplacé par le sieur Charles Oudin, élu au conseil en 1783 et curieusement remplacé en 1784. Peut-être a-t-il quitté Sedan.
- Pierre Chardron est le seul représentant de cette importante famille de drapiers (cf. article BSHPF n°45) à figurer dans la société protestante. Il est élu au comité en 1783. C'est sans doute celui qui est décédé en 1785, baptisé le 7 août 1736, fils de Charles et d'Elisabeth Chevalier, dont le mariage avait eu lieu à Olne le 31 mai 1733.
- Alexandre Bacot, famille protestante connue dans plusieurs lieux, mais originaire de Tours.
Il a été élu en 1784, mais une signature Bacot l'aîné diffère de celle d'Alexandre Bacot qu'on trouve ensuite, en particulier en 1802. Ce dernier est celui qui a épousé à Tournai Elisabeth Germaine Suzanne Barthélemy. Leur descendance est nombreuse dans les registres de la paroisse de Sedan.

Remarque : en mars 1803 eut lieu la réception de 70 catéchumènes, peut-être regroupement de jeunes de plusieurs âges différents.

Geneviève ROBIDA

**PORTRAITS PROVENANT DE LA FAMILLE DE NEUFLIZE
VENDUS A L'HOTEL DROUOT**

Le 27 avril 2005, dans une vente sans catalogue à l'Hôtel Drouot, figuraient un certain nombre de portraits, tous de même provenance, dont trois comportent une identification ou des éléments d'identification, et les autres pas.

Le commissaire priseur n'a évidemment pas voulu dire l'origine de ces portraits, mais a précisé qu'il s'agissait de la vente du reliquat des meubles d'un château. L'identification des portraits indiquée ci-dessus, permet de penser qu'il s'agit du château du dernier baron de Neufelize, mort sans descendants vers 1999-2000.

La vente comportait d'autres portraits, non identifiés, mais que l'on peut supposer être ceux de membres de la famille de Neufelize, de leurs alliés, ou de leurs ascendants. Nous en donnons de mauvaises reproductions, pour le cas où un lecteur saurait les identifier !

Nous serions très reconnaissant de toutes indications que pourraient nous donner les membres du Centre de Généalogie Protestante sur ces portraits.

Thierry Du PASQUIER



I. Portrait de jeune femme ou jeune fille à cheval, vers 1900
(localisation actuelle inconnue).



II. Madame Dominique André, née Rivet.

Ce portrait, dans un cadre doré, comporte l'inscription : « Madame Dominique André, née Rivet (17 juin 1775-11 décembre 1859) ». Il s'agit de la femme de l'associé de la banque André et Cottier, devenue de Neufelize.

(Aujourd'hui, ce portrait se trouve dans une collection particulière).



III. Dessin dédié à Madame la baronne M. de Neuflyze

Il s'agit du dessin esquissé d'une femme au fusain et à la craie blanche, sur un papier bleu, avec en bas à droite, la dédicace au crayon :

« à Mad. la Bne M. de Neuflyze
souvenir d'un temps bien regretté
Habert
St Gratien 7bre 1900 »
(Collection particulière)

Le lieu est difficile à déchiffrer et il n'est pas certain qu'il s'agisse de Saint-Gratien.

D'après la date, il pourrait s'agir de Madeleine Dollfus, (1855-1926), mariée en 1874 à Jean, baron de Neuflyze (1850-1928), régent de la Banque de France.

L'artiste pourrait être Eugène Habert, mort en 1916, élève de Gleyre et Bonnat, qui a exposé au Salon à partir de 1876, et dont les œuvres passent régulièrement en vente publique.



IV. Portrait de Henriette de Meuron, femme de Charles Edouard Borel

Un autre portrait au crayon de femme, signé C. Baugniet, daté de 1855, comportait au dos, à l'encre bleue, l'inscription : « grand maman Borel de Meuron (1794-1886) » (collection particulière).

Le peintre Charles Baugniet, né à Bruxelles en 1814, mort à Sèvres en 1886, a commencé à faire des lithographies en 1827. Il a publié en 1835, un album de portraits de la Chambre des Représentants du Parlement belge, en 1836 un album « les Artistes contemporains » et en 1840, un autre album « Galerie des Artistes musiciens du royaume de Belgique ». Il a été nommé dessinateur du roi par Léopold Ier, roi des Belges, en 1841. Il s'est installé à Londres en 1843, puis à Paris, en 1860. Il a dessiné et peint de nombreux portraits dont certains se trouvent dans différents musées. Il a notamment représenté le roi Léopold Ier de Belgique, sur le premier timbre belge émis le 1er juillet 1849, Hector Berlioz, en 1851, Adolphe Sax, inventeur du Saxophone, Charles Dickens en 1858.

En dehors des portraits, il a peint certains tableaux à l'huile, qui ont atteint des prix élevés en vente publique ces dernières années.

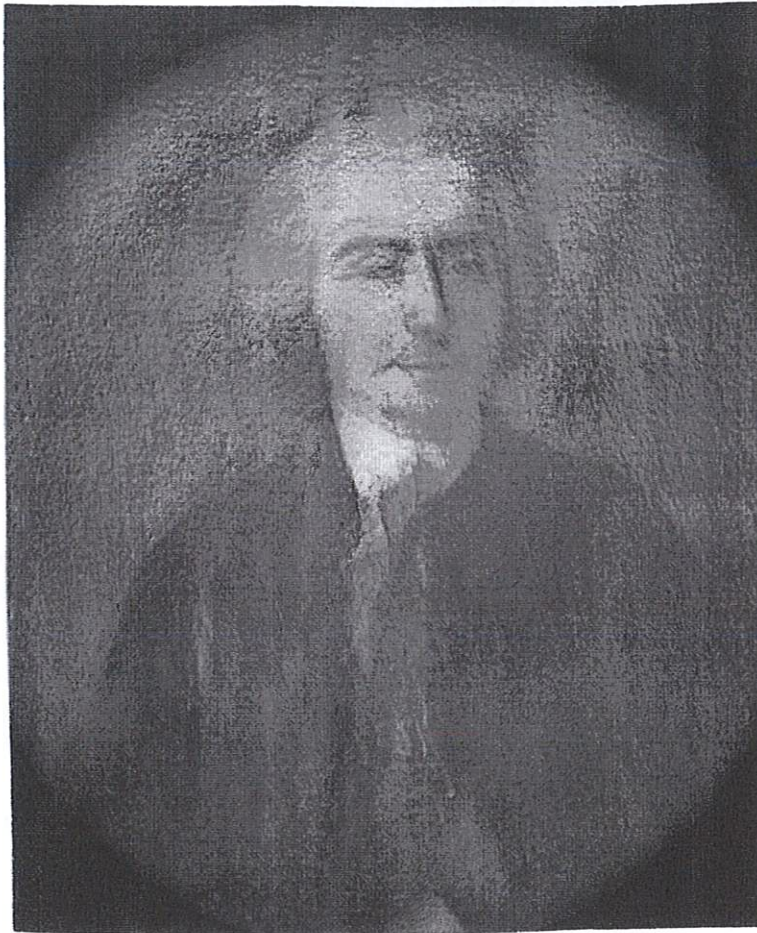
Nous avons pu identifier la personne représentée comme représentée comme Henriette de Meuron (1794-1886), probablement fille de Charles-Louis de Meuron (1747-1812), de Neuchâtel, et de Suzanne Catherine Perregaux, qui épousa en 1819, Charles Edouard Borel (1790-1855), également originaire de Neuchâtel, négociant au Havre. Ils ont eu sept enfants.

Le dernier baron de Neufelize, Jean-Louis, né en 1920, était fils de Jacques, baron de Neufelize (1883-1953) et d'Alex Coche de La Ferté (1893-1923). Jacques s'est remarié le 6 octobre 1928 à la chapelle anglicane de Chantilly à Antoinette Meyer-Borel.

Antoinette était l'un des trois enfants d'Alfred Meyer (1864-1933), de Saint-Gall, et de Marthe Borel (1874-1963), qui ont eu l'autorisation de prendre le nom de Meyer-Borel par un décret présidentiel de 1905.

Marthe était elle-même petite-fille de Charles Edouard Borel et d'Henriette de Meuron, et fille de Charles Borel (1833-1915), châtelain de Collex et maire de Collex-Bossey (canton de Genève), fondateur du Journal d'Agriculture suisse et d'Aloyse Marie Saladin (1843-1917).

C'est donc vraisemblablement Marthe qui est l'auteur de l'inscription derrière le portrait. Ce portrait était ainsi celui de l'arrière-grand-mère de la deuxième femme du baron Jacques de Neufelize.



V. Portrait d'homme du XVIIIème siècle, huile sur toile.

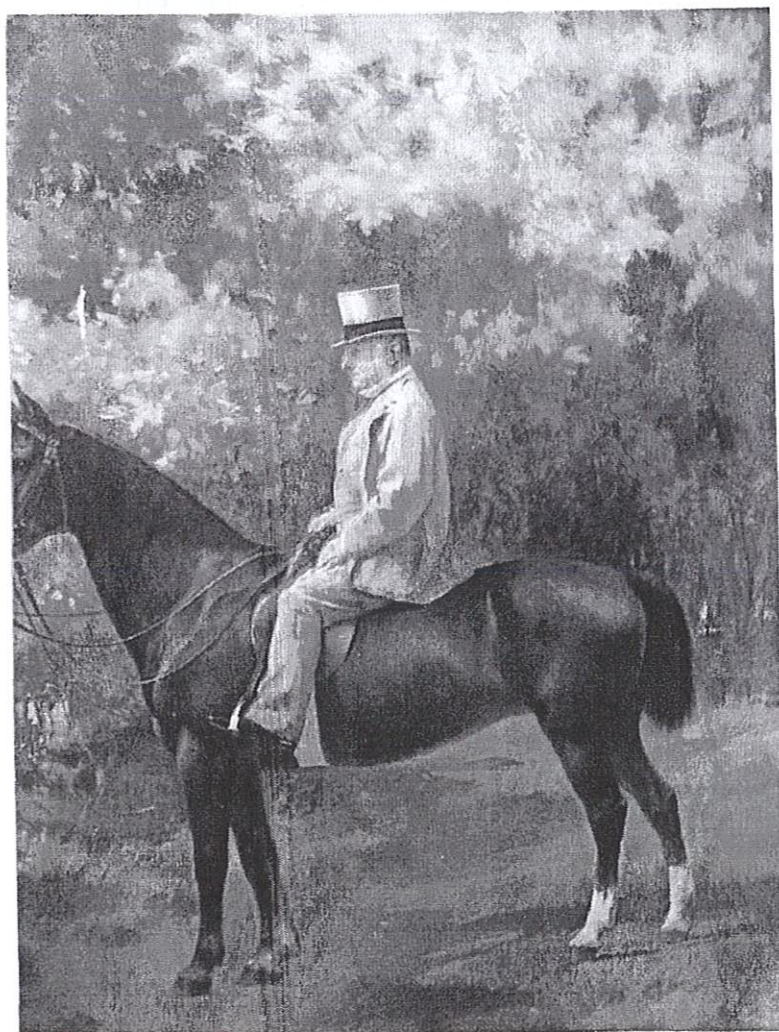
Il pourrait s'agir d'un Neufelize ou d'un André. (localisation actuelle inconnue).

VI. Portrait de femme



Grand portrait de femme dans un cadre doré ovale du XIXème siècle. (Collection particulière).

Il s'agit d'une reproduction photographique de l'époque d'un tableau de très bonne facture qui fait penser à Winterhalter. Or deux dames André ont été portraitées par Winterhalter. Il ne s'agit pas d'Isabelle André, dont le portrait ne ressemble pas à celui-ci, mais serait-ce une autre dame André ?



VII. Portrait d'homme à cheval, aquarelle, vers 1900. (localisation actuelle inconnue)

**CORRESPONDANCE D'ELIE GOURET, SIEUR DE LA PRIMAYE
A ANDRÉ RIVET**

La bibliothèque de l'Université de Leyde, dans le Fonds Rivet, conserve vingt-deux lettres d'un huguenot breton Elie Gouret, sieur de La Primaye, à André Rivet, à qui il était allié par Suzanne Oyseau, la première femme de ce dernier¹. Ce personnage a laissé son nom dans l'histoire de la Suisse, pour avoir été un des principaux entrepreneurs du canal d'Enteroches reliant le lac de Neuchâtel au lac Léman, par la cluse du même nom.

Les Gouret

Le chef de cette famille, François Gouret, sieur de La Goupillaye, d'une famille alliée à la Maison d'Albret, était venu en Bretagne à la suite d'Isabeau d'Albret, lorsque celle-ci épousa en 1534, René Ier de Rohan². En 1551, François Gouret fut nommé capitaine-gouverneur du château de Blain. Sa famille resta attachée aux Rohan. De son mariage, en 1543, avec Marie Teillard, il eut un fils Guillaume et une fille Isabeau, qui épousa François Oyseau, sieur de Trevecar.

Guillaume Gouret, seigneur d'Onglepiéd, fils de François, épousa le 6 février 1579 Jeanne du Plessis, fille aînée de Jean du Plessis, sieur dudit lieu en Saint-Dolay et de Jaquette de Ros. Pendant les guerres de la Ligue, Guillaume Gouret défendit le château de Blain assiégé par Mercoeur. Il dut capituler en 1592 et payer une rançon de mille écus pour obtenir sa libération qui le ruina.

Guillaume Gouret décéda le 6 mai 1601 à Blain et fut "*enterré en la chappelle qui est la première à main droite de l'entrée de l'église dud. Blain*". Jeanne du Plessis, sa femme, décéda le 22 mai 1603 à Blain, à l'âge de 56 ans et "*fut aussi enterrée en ladite chappelle auprès de son deffunt mary*"³. Ils avaient eu trois enfants : Isaac, né en 1580, Elie, né en 1586 et une fille Anne, qui épousa par contrat du 25 novembre 1623 Gabriel Morel, sieur de La Barre.

¹ A. G. van OPSTAL, *André Rivet. Een invloedrijk Hugenoet ann het hof van Frederik Hendrik*, Harderwijk, 1937, p. 156. Cette transcription a été achevée entre le 18 et 24 février 2008.

² P. L. PELET, "Du Plessis-Gouret", *Recueil des Généalogies Vaudoises*, tome III, Lausanne, 1950, p. 292-325.

³ Archives privées de la famille de Boispéan.

Isaac Gouret, seigneur d'Onglepied, fils aîné de Guillaume Gouret et de Jeanne du Plessis, rétablit la fortune de sa famille. Intendant général des Rohan dès 1606, il fut nommé capitaine de Blain en 1622. Il épousa le 5 septembre 1623 à Paris, Geneviève Verdin, fille du conseiller-secrétaire du roi Jean Verdin et de Yolande Sétan. Elle lui donna deux fils, César (1626) et René (1628) et deux filles mortes en bas âge.

Quand Richelieu fit démanteler en 1629 le château de Blain, Isaac Gouret obtint du roi une sauvegarde le mettant sous la protection royale lui et les siens, en raison de ses services rendus. Lorsque le duc de Rohan devint généralissime des armées de Venise, il le suivit et fut colonel d'un régiment de la Sérénissime République. Isaac Gouret mourut le 7 janvier 1646 en sa maison du Plessis à Saint-Dolay, en sa 66^e année. Son épouse lui survécut quinze ans. Elle mourut le 6 décembre 1661.

César Gouret, seigneur de Cranhac, fils aîné d'Isaac Gouret et de Geneviève Verdin, né en 1626, demeurait au Bignon à Peillac. Le 27 juin 1660, il obtint une charge de gentilhomme ordinaire de la Chambre et conseiller-maître d'hôtel du roi. Il fut également lieutenant de la compagnie des Gardes à cheval de la Grande Vénerie. Il participa aux Etats de Bretagne en 1673 et en 1679.

César Gouret épousa deux catholiques : en premières noces, en 1650, Marie de Talhouët, fille aînée de Valentin de Talhouët, seigneur de Cénérac, et de Jeanne de Lagadec et en secondes noces, par contrat passé à Paris le 13 février 1673, Marianne Guichardy, fille du conseiller au Parlement de Bretagne François Guichardy, seigneur de Martigné, et de Jeanne Davy. De ce second mariage, César Gouret eut cinq enfants : Renée, née en 1674, Clair-Alexandre, né le 20 mai 1675 à Rennes, baptisé le 12 juillet 1676 à Paris, Elisabeth-Valentine, née le 10 novembre 1678 au château du Bignon, Auguste-César, né en 1681, mort le 5 décembre 1682 à l'âge de un an dix jours et inhumé le lendemain, dans l'église de Saint-Dolay, Ermine.

En dépit de ses mariages avec deux catholiques, César Gouret était encore protestant en 1674 et accueillit le 10 octobre de cette année, en son manoir de Cranhac, "*le Synode provincial de ceux de la Religion Prétendue Réformée*"⁴. Il semble toutefois que par la suite, César Gouret se résigna à aller à la messe, ce qui explique que l'on ne trouve nulle mention de son abjuration.

La fille aînée de César Gouret, Renée, née de son second mariage, se maria le 22 mai 1689, avec Bertrand du Guesclin, marquis de La Roberie, chef du nom et d'armes de la maison du Guesclin. Selon P. L. Pelet, César Gouret devint en 1691, chevalier de l'ordre du roi, ce qui fait présumer que Louis XIV lui avait conféré cette dignité pour lui montrer la satisfaction de sa conduite. La date de son décès est inconnue.

René Gouret, sieur du Plessis, né en 1628 à Paris, second fils d'Isaac Gouret et de Geneviève Verdin, étudia le droit à l'université de Leyde. Le 4 septembre 1651, il obtint un

⁴ L'abbé Paris-Jallobert a retrouvé mention de la date de ce synode dans les archives des hospices de Vitré. Abbé PARIS-JALLOBERT, *Journal historique de Vitré ou documents et notes pour servir à l'histoire de cette ville*, Vitré, 1880, p. 216.

brevet de gentilhomme ordinaire de la chambre du roi. En 1661, il ménagea l'accommodement de la princesse de Rohan avec le prince de Tarente aux Etats de Nantes. Le 30 mars 1671, il fut fait chevalier de l'ordre du roi, ce qui fait présumer qu'il s'était, à cette date, converti. Il resta célibataire et mourut le 21 mars 1689, en son manoir du Plessis Saint-Dolay et fut inhumé le lendemain, dans l'église de Saint-Dolay.

Elie Gouret, sieur de La Primaye.

Elie Gouret, second fils de Guillaume Gouret d'Onglepiéd et de Jeanne du Plessis Saint-Dolay, est né en 1586. Son frère aîné l'avait envoyé en 1606 en Hollande. L'année suivante, il épousa le 4 février 1607, Isabelle Leunis d'une famille d'Anvers, dont il n'eut pas d'enfants. Il servait dans le premier régiment d'infanterie, entretenu par la France au service des Etats dont Gaspard III de Coligny, comte de Châtillon, était colonel depuis 1603. A la date du 14 août 1623, il en était général quartier-maître.

Isabelle Leunis mourut en 1625. Elie Gouret se remaria le 13 janvier 1627 avec Gertrude de Bye, fille de Philippe de Bye, seigneur de Montfort et de Gilberte Clouck. Elle lui donna six enfants : Guillaume (30 janvier 1628), Emile-Louis (23 novembre 1629), Philippe (19 avril 1631), André (2 octobre 1633) dont le parrain fut André Rivet, Isaac (23 mars 1637) et Floris (7/17 décembre 1638).

Elie Gouret quitta l'armée, après la mort de sa première épouse et entra à Delft, au service de dom Emmanuel de Portugal (1568-1638) et d'Emilia de Nassau (1569-1629), son épouse, en tant que maître d'hôtel. A la suite de la mort d'Emilia de Nassau, il fut nommé en 1630 tuteur des princesses de Portugal. A leur majorité, il devint le maître d'hôtel de Floris II van Pallandt, comte de Culembourg.

Depuis 1634, Elie Gouret songeait à relier le Rhône et le Rhin par un canal navigable. Il obtint le 2 février 1637, la concession du canal d'Enteroches et dirigea les travaux de 1638 à 1644⁵, puis ceux du canal d'Aarberg de 1645 à 1647. En 1648 et 1649, il fit un séjour de douze mois aux Provinces-Unies dont André Pineau rend compte dans ses lettres.

Elie Gouret s'établit en Suisse à La Sarraz, puis à Bavois, où il acheta des terrains en 1644. En 1650, il acheta la terre d'Ependes dans le pays de Vaud. Il mourut le 4 décembre 1656 à Ependes, à l'âge de 70 ans. Sa femme lui survécut douze ans et mourut en 1668 à Ependes, âgée de 85 ans.

⁵ Ce canal qui permettait de créer une voie navigable continue de Hollande à la Méditerranée fut financé par des fonds néerlandais, français, bernois et genevois. De 1638 à 1648, les seigneurs entrepreneurs ouvrirent 25,3 km à la navigation entre Yverdon et Cossonay. Des éboulements ruinèrent les actionnaires. Le canal, inachevé, fonctionna toutefois jusqu'en 1829, sous l'égide de la famille du Plessis-Gouret. Ses barques transportaient principalement les vins vaudois et le sel de Bex. Malgré la faiblesse des tonnages et du rendement, l'entreprise contribua à la prospérité du port d'Yverdon et facilita le trafic entre Lyon, Bâle et Saint-Gall. *Dictionnaire historique de la Suisse électronique*, Berne.

Les fils d'Elie Gouret relevèrent le nom de du Plessis qui leur venait de leur grand-mère paternelle et prirent le nom de du Plessis-Gouret. Ils portèrent également le nom de baron de Loodijck qui leur venait de leur mère.

La correspondance d'Elie Gouret conservée dans le Fonds Rivet de la Bibliothèque de l'Université de Leyde est très discontinuë : une lettre en 1626, une en 1633, trois en 1639, quatre en 1640, trois en 1641, trois en 1642, aucune en 1643 et 1644, deux en 1645, une en 1646, une en 1647, aucune en 1648, trois en 1649. La lettre du 6 mai 1649 d'Elie Gouret, nous apprend la raison de cette correspondance : André Rivet comptait parmi les bailleurs de fonds néerlandais de la construction du canal d'Enteroches. Pour compléter cette correspondance, j'ai joint les extraits de lettres d'André Pineau, neveu d'André Rivet, où il fait état d'Elie Gouret.

Pour faciliter la compréhension des lettres d'Elie Gouret, j'ai mis les accents, les apostrophes et une ponctuation et développé les abréviations. Je les ai également organisées, dans la mesure du possible, en paragraphes.

1626-1633 : pour ces années, la Bibliothèque de l'Université de Leyde ne conserve que deux lettres d'Elie Gouret, datées du 4 janvier 1626 et du 10 juin 1633.

4 janvier 1626 – La Haye

Monsieur mon cousin,

Je regrette d'entendre vostre mal et espère que Dieu vous en donnera bientôt délivrance, comme ie l'en prie de tout mon affection. Quand à l'affaire dont ie vous ay escrit elle n'est pas si pressée que dix ou douze jours ne se puissent passer durant lesquels i'espère que vous portant mieux j'auray l'honneur de vous voir icy et de vous déclarer plus particulièrement toute l'affaire. J'ay aussi receu depuis naguères bien ample commission et procure de Messieurs du Chaffaut d'administrer, gouverner et vendre selon les occasions les biens qu'ils ont en ce païs sur quoy puisque ie m'en vay quitter la cour, j'ay ce me semble bon suiet de fonder quelque desseïn que ie vous diray aussi s'il plaist à Dieu, cependant en le priant pour vostre santé et vous baisant humblement les mains et à Mlle ma cousine, ie continueray tousjours d'estre,

Monsieur mon cousin,

*Vostre plus humble et
obéissant serviteur.*

*La Haye, ce 4^{ème} de janvier 1626.
Primaye*

La

B. U. Leyde, BPL 282/253

10 juin 1633 – Camp devant Rheinberg

Monsieur mon cousin,

Durant le siège de ceste ville, qui a esté court⁶, je ne me suis point arrêté à vous escrire ce qui s'y passoit, sachant que vous ne faillés d'en avoir toutes les particularités de bon lieu plustost que ie ne les vous eusse peu faict sçavoir de plus pour ce qu'on nous faisoit icy espérer que Madame viendroit à Wesel ou à Meurs, ie me suis abstenu de vous escrire espérant avoir l'honneur de vous y voir et suppléer au défaut des lettres par ma présence, mais à présent qu'on nous dit que l'indisposition de Madame nous pourroit bien priver de ce bien et que nous sommes incertains si nous serons long temps icy, et de quelle part nous irons.

Je ne puis plus tarder à vous tesmoigner la continuation de mon affection à vostre service ne souhaitant que l'occasion et le moyen de le vous faire voir. J'espère que vous aurés receu nouvelles de l'heureuse arrivée de mon cousin, vostre fils, au lieu où vous l'avés envoyé et que vous en receuvrés le double du contentement qu'en désirés. Ce que ie souhaite de tout mon cœur comme celuy qui vous en baisant humblement les mains et à Mlle ma cousine sera tousiours,

Monsieur mon cousin,

*Vostre plus humble et
obéissant serviteur.*

Camp devant Rinbergen, le 10^{ème} de juin 1633.

La Primaye

Je vous supplie de vouloir prendre la peine de bailler l'adjoincte à M^{lle} de Portugal.

B. U. Leyde, BPL 282/254

⁶ Rheinberg est une ville allemande de l'arrondissement de Wesel en Rhénanie du Nord-Westphalie, située sur la rive gauche du Rhin. Après trois semaines de bombardement, la ville s'est rendue le 2 juin 1633 à Frédéric-Henri de Nassau. La capitulation de cette place permettait de lever la menace espagnole sur les frontières orientales de la Gueldre, de l'Issel et de l'Overijssel. Elle mettait fin au projet de l'Espagne de détourner le commerce du Rhin vers les Provinces-Unies au profit du Brabant espagnol, par le moyen d'une ligne fortifiée le long du Rhin et de la Meuse. Jonathan I. ISRAEL, *Conflicts of Empire. Spain, the Low Country and the Struggle for World Supremacy, 1583-1713*, The Humbledon Press, London, 1997, p. 42.

1639 : c'est la première année où nous avons une série de lettres. Elie Gouret se rendit en Suisse. Huit jours après avoir quitté la Hollande, il était à Paris. Par Lyon, il prit la route de Genève où il arriva au mois de septembre.

21 août 1639 – Paris

Monsieur mon cousin,

Après avoir heureusement passé la mer et arrivé en ceste ville le 8^{ème} jour après nostre départ de Hollande, nous partons demain vers Lion avec espoir que Dieu continuera sa bénédiction sur nostre voiage, cependant quelques papiers d'importance qui devoient demeurer par delà s'estant trouvés parmy ceux que j'emporte, je les renvoye sous la faveur du Sr. d'Euskerken⁷ et de vous, vous priant de vouloir prendre la peine de les faire adresser au tailleur où i'ay mon logis ordinaire à La Haye qui les adressera là où il faut et paiera de ma part ce que le port pourroit avoir cousté.

Je vous baise humblement les mains et à Mlle ma cousine et à Mlle du Moulin⁸, demeurant,

Monsieur mon cousin,

Vostre très humble serviteur.

La Primaye

De Paris, ce 25^{ème} aoust 1639.

[J'appre]ns que mon cousin, vostre fils aîné⁹, est passé en Angleterre pour de là vous retrouver. L'autre est en Poitou¹⁰.

B. U. Leyde, BPL 282/255

⁷ Jan van Euskercken était secrétaire et conseiller à l'ambassade des Provinces-Unies en France. Il avait épousé le 30 avril 1634 (Jacques Le Gay, notaire) Anne Androuet du Cerceau, fille de Jacques Androuet du Cerceau et de Marie de Malapert. Il décéda le 9 avril 1642 à Paris.

⁸ Marie du Moulin, née en 1614, fille de Pierre du Moulin et de Marie Colignon, sa première épouse. Depuis 1633, elle vivait avec son oncle André Rivet et sa tante Marie du Moulin.

⁹ Claude Rivet (1603-1647), sieur de Mondevis, était le second fils de Rivet et de Suzanne Oyseau. Il était devenu l'aîné, après la mort de son frère aîné, Samuel, en 1629. Claude Rivet avait été à la messe en 1629 et venait de renouer le 12 juin 1639 avec la Religion réformée au temple de Charenton. Il était parti rejoindre son père, mais aléas de la navigation, il avait du faire ce détour par l'Angleterre.

¹⁰ Frédéric Rivet, le plus jeune fils d'André Rivet était effectivement en Poitou où il était allé visiter ses parents.

20 septembre 1639 – Genève

Monsieur mon cousin,

J'ay esté quinze jours en ceste ville avant qu'avoir peu apprendre ce qu'est devenu le livre manuscrit qu'aviez mis ès main du Sr. Chouët¹¹ ce que ie n'ay peu sçavoir que par la venue de l'homme mesme qui m'a dit qu'il est entre les mains des Denkercois avec ses marchandises et qu'il n'y sçait autre remède que de le faire racheter comme aussi il voudroit bien faire touchant sa marchandise et m'a dit de surplus qu'il y a un minstre escoçois à Ferveere en Zelande qu'il croit en avoir desià pris le soing.

J'ay veu à Paris M. du Chesne¹² sur ce que m'aviés baillé en mémoire touchant le livre des langues et des religions, lequel m'a dit qu'il est demeuré à Paris et qu'on désire de le faire imprimer la croyant qu'il y sera bien voulu.

Je vis aussi hier Monsieur Spanheim¹³ nouvellement revenu en la ville après le soupçon de contagion en sa famille passé. Je luy avois auparavant fait tenir le paquet que m'aviés mis entre les mains, lequel il m'a dit et assuré avoir bien receu comme sans doute, il vous écrira.

J'ay passé quinze jours de temps tant à aller visiter nos ouvrages que pour faire munir les gens que i'ay amenés icy des outils qu'ils demandoient et autres choses nécessaires et suis prest à partir dès demain pour les aller mettre en besoigne à la continuation de ce qui est bien commencé. Les pais des environs où est ledit ouvrage n'est pas trop net de contagion, toutefois ce mal se passe en divers endroits.

Je vous baise humblement les mains et à Mademoiselle ma cousine et Mlle du Moulin, demeurant,

Vostre très humble serviteur.

De Genève, ce 10/20^{ème} septembre 1639.

La Primaye

Nous avons le Roy à Lion depuis vendredy passé. Ce petit mot pour ma femme est recommandé à vostre faveur comme aussi ceste lettre pour M. de Bavois¹⁴.

B. U. Leyde, BPL 282/256

¹¹ Les Chouët descendaient de réformés français, réfugiés à Genève à la fin du XVI^e siècle. Ils s'illustrèrent dans la profession d'imprimeur-éditeur.

¹² Duchesne, originaire de Blois, était médecin du Roy.

¹³ Frédéric Spanheim l'aîné (1600-1649) fut professeur à Genève de 1625 à 1642, année où il partit enseigner la théologie à l'Université de Leyde. Un des grands noms de la théologie réformée au XVII^e siècle. A. ARCHINARD, « La Famille des Spanheim », *Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme Français*, tome XII, 1863, p. 96-110.

¹⁴ David de Morlot (1600-1680), seigneur de Bavoy, originaire de Berne, était depuis 1636, le gouverneur du jeune Guillaume d'Orange. Il était un des « Seigneurs participans Hollandois » au projet de construction du canal d'Enteroches.

21 décembre 1639 – Le Pas d’Entreroche

Monsieur mon cousin,

Depuis vous avoir escrit, j’ay fait faire enqueste bien exacte on pourroit estre demeuré ce paquet de Mademoiselle du Moulin qui m’a esté rapporté de Lion du lieu où moy mesme l’avois porté pour faire adresser sans avoir esté ouvert ce de quoy ie suis fort aise quoy que dolent qu’il ait esté sin long teps esgarés. Il m’a esté apporté jusqu’icy où ie le garde pour une seure commodité où en attendant vostre advis si ie le dois garder iusqu’à ce que ie m’en retourne ce qui sera vers la fin de l’hiver pour en estre moi mesme le porteur et l’adresser l’an où il faut.

L’hiver m’a surpris icy avant que j’aye peu avoir achevé les affaires nécessaires pour l’establissement et introduction de nostre nouvelle navigation qui est en bon estat grâces à Dieu, y ayant desjà bien deux mois que nous commençons avec un succès incroyable les vins et toutes sortes de marchandises abordans à la foule et de plus en plus à ce port nouveau qui deviendra encor plus célèbre par le passage de l’Entreroche où nous travaillons avec bon progrès y ayant trouvé le passage bien plus facile que nous ne nous estions proposés. Tout le dessous ne se trouvant que sable et le dessus un amas de grosses pierres roulées du rocher en bas meslées avec de la terre et autres plus petites roches. Le tout couvert de souches d’un bois taillis et de grosses pierres comme dessus. Nous y avons desjà fait belle ouverture et trouvé cinq ou six pièces de monnoie des anciens romains et autres antiquités, une fonte de cuivre, quantité de fours à chaux. C’est l’endroit ou aboutit nostre canal et où nous nous tenons à présent dans une maisonnette de planches, et d’où ie m’en vay faire un voiage vers Neufchastel, Bienne et Berne pour nous pourvoir des bois nécessaires pour nos escluses à faire l’esté qui vient.

Je vous ay cy-devant escrit que mon cousin, vostre nepveu¹⁵, qui est à Paris eust bien désiré quelque employ en nostre affaire, ce qui se pourroit faire si vous le trouvez bon, estimant que la charge de contereoleur sur la recepte qui se fera icy par des commis luy seroit honorable & à quoy il seroit bon qu’il vous pleust faire consentir MM. nos participans de par de là et, selon vos advis, i’en ferois autant par de ça.

Mon beau-frère /marge gauche/, le Sr. de La Barre-Morel¹⁶ m’en a escrit par deux fois avec bien de l’affection outre ce qu’il m’en avoit parlé à Paris. Je voudrois bien et espère le

¹⁵ Paul Pineau, né en 1615 à Thouars, était le plus jeune fils du médecin Mathurin Pineau, sieur de La Trosnière, et d’Anne Loyseau, sœur de la première femme d’André Rivet. En 1634, il avait été placé par sa mère chez un notaire parisien. Il servait d’intermédiaire à son oncle André Rivet pour remettre des courriers à ses correspondants parisiens et notamment au père Mersenne. Au mois de décembre 1640, il accompagna son cousin Elie Gouret, sieur de La Primaye en Suisse, qui lui procura la charge de contrôleur de la recette du canal d’Entreroches reliant le lac de Genève à celui de Neuchâtel. Les affaires du canal périliclitant, il rentra en France. Sur la recommandation d’André Rivet, Gabriel Morel, sieur de la Barre, intendant de Marguerite de Rohan, l’emmena avec lui au printemps 1644 à Blain, en Bretagne, pour le seconder. Cette fonction assura sa fortune. Il épousa le 14 septembre 1653, au temple de Blain, Renée Amproux, fille d’un notable de cette église et devint l’intendant des Rohan dans les années 1670.

¹⁶ Gabriel Morel (1587-1664), sieur de La Barre, d’une famille de petite noblesse, originaire de Combrée en Anjou, était un des gentilshommes ordinaires d’Henri II de Rohan. Il avait

pouvoir servir en cecy et mesmes puisqu'il an tienlt la pratique de luy adiouster quelque charge honorable en la justice qu'il nous faudra establir en sa juridiction (la fin de la lettre est dissimulée par la reliure).

Du Pas d'Enteroche,

ce 21^e décembre 1639, vieux stile.

B. U. Leyde, BPL 282/257

épousé en premières noces, en 1623, Anne Gouret († 1635), la sœur d'Isaac Gouret, sieur du Plessis-Saint-Dolay, l'intendant des Rohan et en secondes noces en 1636, Marie de Laubéran, fille d'un pasteur de Charenton. En 1644, Marguerite de Rohan lui ayant confié la gestion de ses terres de Bretagne, il dut quitter Paris.

1640 : Elie Gouret revint pendant l'été aux Provinces-Unies. Le 25 novembre, il s'embarqua pour la France avec sa famille. Ils débarquèrent à Dieppe et prirent le chemin de Rouen, d'où Elie Gouret écrivit le 3 décembre. Puis de là, ils gagnèrent Paris, où leur fils, Floris, décéda le 8 décembre. Accompagnés de Paul Pineau, ils se rendirent à Lyon et de là, gagnèrent Genève.

16 avril 1640 – Enteroche

Monsieur mon cousin,

Ayant esté quelque temps à Berne, l'occasion de vous escrire ne s'y est pas rencontrée, cependant i'ay receu qu'il vous a pleu de m'escrire m'avisant du mescontentement du Sr de Bavoï à cause du titre accoustumé que ie vous donnois suivant quoy ie me suis réformé selon vostre volonté et la sienne.

Et touchant ce que m'escrivés de mon cousin de La Trosnière pour quelque charge de quoy tant mon beau-frère, le Sr. de La Barre, que ma cousinne, Mlle vostre belle-sœur vous ont escrit que se pourroit trouver icy pour luy, je vous diray que i'espère quand je receu ce que ie vous en ay escrit cy-devant, à sçavoir que nous aurons à faire d'une personne confidante et fidèle qui tienne le conterolle de la recepte que les commis feront des voitures qui passeront par nostre canal sur quoy mondit Sr. beau-frère m'a proposé ledit cousin avec attestation de ses bonnes qualités, suivant quoy ayant aussi entendu tant son inclination que la volonté de Mlle sa mère ie me suis fait fort d'y faire consentir ceux de par de ça et vous ay prié d'en faire autant envers MM. les participans de par de là. Outre ce qu'entre cela il pourroit selon la pratique qu'il a apprise estre utilement employé en qualité de greffier en la nouvelle jurisdiction que MM. de Berne ont érigée en nostre faveur sur nostre canal et les affaires qui en despendent.

Outre ce que ie ferois bien aise d'establir en la cognoissance de mes droicts et affaires un personnage comme luy capable de les conserver et poursuivre s'il plaisoit à Dieu me retirer de ce monde, la chose méritant bien ceste prévoiance. Ce qui serviroit aussi pour mettre à repos le Sr. de Zulecem¹⁷ (et autre Sieurs participans de par de là) lequel m'a dernièrement escrit que ie devois sérieusement penser à ce que deviendroient les affaires que i'ay icy si ie venois à mourir. Mais j'en parleray plus à plain estant de retour en Hollande comme i'espère d'estre Dieu aidant dans quelques mois.

Cependant, ie vous prie me faire la faveur de conserver ma charge de cartier maistre, en priant M. le comte de Colligny et MM. d'Autiège et Durefort, lieutenant-colonel et sergent-maior du régiment¹⁸, qu'il leur plaise agréer que ie face exercer ladite charge par un autre, comme j'ay fait du passé.

¹⁷ Constantijn Huygens (1596-1687), seigneur de Zuylichem, secrétaire et conseiller du prince d'Orange Frédéric-Henri de Nassau, était l'un des principaux bailleurs de fonds néerlandais pour cette opération.

¹⁸ Maurice de Coligny, comte de Coligny, fils aîné du maréchal de Chatillon, était devenu en 1638, colonel du régiment à la place de son père. Pierre de Durfort, seigneur d'Autiège, un gentilhomme des Coligny, la même année, en était devenu lieutenant-colonel à la place de Louis du Plessis, seigneur de

Je vous baise humblement les mains et à Mesdemoiselles ma cousine et du Moulin et aussi à M. mon cousin votre fils, louant Dieu de sa résipissance que Dieu veuille bénir et confirmer de plus en plus. Et demeure,

Monsieur mon cousin,

*Vostre très humble et
obéissant serviteur.*

D'Entreroche, ce 6/16^{ème} avril 1640.

La Primaye

B. U. Leyde, BPL 282/258

3 décembre 1640 – Rouen

Monsieur mon cousin,

Estans partis de La Brille¹⁹ le 25^{ème} du passé après midy en un navire de guerre dans lequel estoient M. de La Force²⁰, la Dame de Ranchau, divers officiers François et autres passagers, nous avons passé la mer par un bon vent et beau temps accompagnés de quatre autres navires de guerre (dans l'un desquels estoit le Sr. d'Amontod avec 25 marchands). En passant devant Calais, le lendemain de nostre partement, le Sr. de La Force, le baron de La Perrine²¹ et autres y ont pris terre. Le lendemain nous sommes arrivés de bonne heure à Diepe là où le Sr. d'Amontot et ladite Dame se sont aussi débarqués.

Le tout sans aucune rencontre où mauvais temps ma femme n'a point esté malade sur mer et les enfans bien peu. Après avoir séjournés à Diepe un jour, ne trouvant meilleur commodité, nous sommes venus à Rouen en charrettes avec tous nos gens et bagage, là où il nous a faillu séjourner trois iours avant avoir peu estre servis de trois coches qu'il nous faut pour aller à Paris ; lequel chemin nous allons prendre demain sous la garde de ce bon Dieu qui nous a si heureusement et commodément conduits iusqu'icy pour de là passer le plustost que nous pourrons vers Lyon, ayant desià escrit au cousin de La Trosnière qu'il luy plaise se tenir prest et commencer à s'enquérir des coches. J'espère de vous escrire de Paris comment nostre voiage d'icy là se sera passé.

Cependant, ie vous baise humblement les mains et à Mesdamoiselles mes cousines et M. mon cousin vostre fils, comma aussi fait ma femme. Nos enfans y joignent l'offre de leurs services et se trouvent tous fort dispos et contens du voiage, exepté le petit qui selon sa costume est assés foiblet. C'est,

Monsieur mon cousin,

*Vostre très humble et
obéissant serviteur.*

De Rouen, ce 3^{ème} décembre 1640.

La Primaye

Je vous prie que M. L'Ambassadeur [C]amadrius et tous les siens reçoivent, par mon cousin de Montdevis, s'il luy plaist, quelques tesmoignages de nostre affection à leur service et de nostre passage iusqu'icy.

B. U. Leyde, BPL 282/259

¹⁹ Le port de La Brille, en néerlandais *Brielle*, dans l'île de Voorne à l'embouchure de la Meuse, ville natale de l'amiral Marteen Tromp (1598-1653), était le point d'embarquement pour l'Angleterre et la France.

²⁰ Armand Nompar de Caumont (1594-1675), marquis de La Force, maréchal de camp.

²¹ David de La Place, chevalier, seigneur de La Perrine à Saint-Christophe, au nord de Châteaudun. Il était marié à Hélène de La Place, fille d'Elie de La Place, ambassadeur en Hollande. Il est décédé le 24 novembre 1644.

8 décembre 1640 – Paris

Monsieur mon cousin,

Comme ie vous ay écrit de Rouan nous sommes heureusement passés la mer et depuis sommes bien arrivés en ceste ville, où j'ay trouvé tous les amis [qui] se portent bien et ay délivré l'un de vos paquets à Monsieur de L'Angle²² et l'autre au cousin pour estre adressé à Monsieur du Moulin²³. Il nous faudra estre icy huict iours avant pouvoir avoir les commodités nécessaires pour passer vers Lion. Cependant, il a pleu à Dieu de retirer à soy nostre petit²⁴, qui est décédé ce matin troisieme iour de nostre arrivée en ceste ville. Si Dieu luy eust laissé la vie nous avions résolu de le laisser icy, mais il est en meilleur lieu.

Je vous supplie que le Sr. conseiller de Wingaerden reçoive bien ce paquet et maistre Caspar se tenant au Moscovite l'autre. Ma femme vous baise humblement les mains et à Mesdamoiselles mes cousines et M. nostre cousin comme ie fais aussi demeurant,

Monsieur mon cousin,

*Vostre très humble cousin
et obéissant serviteur.*

De Paris, ce 8^{ème} décembre 1640.

La Primaye

B. U. Leyde, BPL 282/260

²² Jean Maximilien de Langle (1590-1674), sieur de Baux, ministre de Rouen, marié à Marie Bochart, nièce de Marie du Moulin, seconde femme de Rivet.

²³ Pierre du Moulin (1568-1658), ministre et professeur à l'académie de Sedan, beau-frère d'André Rivet.

²⁴ Floris Gouret, dernier enfant d'Elie Gouret et de Gertrude de Bye, était né le 7/17 décembre 1638 à Culembourg.

28 décembre 1640 – Lyon

Monsieur mon cousin,

Je vous ay escrit de Paris comment nous estions heureusement arrivés iusques là et que tout estoit bien allé, exepté la maladie de nostre petit, qui est décédé le troisieme iour après nostre arrivée audit lieu. Nostre résolution ayant esté, si Dieu l'eust laissé en vie, de le laisser là comme Monsieur de La Bare et M^{lle} sa femme nous conseilloient avec offre d'en avoir le soing, mais Dieu en aiant autrement disposé après l'avoir fait enterrer, nous avons poursuivi nostre voiage et fait commodément cest grand traicte iusqu'en ceste ville sans aucun malheur et y ayans amené toute nostre compagnie en santé grâce à ce bon Dieu qui nous a donné le temps fort propre pour passer tous ces mauvais chemins estans prests de partir demains pour achever le voiage sous la mesme garde que nous avons eut. Estans là ie ne faudray de vous en donner advis, cependant en vous baisant humblement les mains et à Madamoiselle ma cousine et M^{lle} du Moulin et Monsieur mon cousin, ie demeure,

Monsieur mon cousin,

*Vostre très humble
Cousin et affectionné
serviteur.*

De Lion, ce 28^{ème} décembre 1640.

La Primaye

Je vous prie de vouloir faire sçavoir aux Sr. de Bavois et de Zulecem nostre arrivée iusqu'icy et de faire porter l'enclose à Maistre Capar au Moscovite.

B. U. Leyde, BPL 282/261

1641 : Elie Gouret et sa famille arrivèrent à Genève dans les premiers jours de janvier 1641. Paul Pineau fut établi à Yverdon dans la charge de contrôleur des recettes du canal d'Enteroches dans laquelle il resta en fonction jusqu'en 1643²⁵.

20 février 1641 – Genève

Monsieur mon cousin,

Comme ie vous ay diverses fois escrit nous sommes bien arrivés en ceste ville il y a près de deux mois, durant lesquels i'ay mené et placé en suite les ouvriers Hollandois que j'avois mené et establi mon cousin de La Trosnière en la ville d'Iverdon pour tenir le conterole de ce qui passera par nostre canal et en donner advis de temps en temps aux Seigneurs participans Hollandois. Ce qu'il commencera dès le mois prochain. Ses gages à deux Francs par jour n'ont commencé que du temps qu'il a esté mis en besoigne, cependant qu'il a esté par les chemins iusqu'à ce temps là ie l'ay deffrayé et luy ay donné deux cents livres au départ de Paris pour les petites affaires qu'il y avoit.

Après avoir esté à Iverdon, ie suis retourné en ceste ville pour achever d'y establi ma famille et pourvoir comme j'ay fait mes enfans d'un précepteur qui est un jeune estudiant en Théologie de Normandie nommé M. de La Hoguette²⁶, honneste homme et qui sera très utile à la conduite de ceste jeunesse. Cependant que ie ne puis estre au logis à cause de mes ouvrages que j'ay trouvés, bien en ordre et en estat d'estre bien avancé ceste année moiennant la continuation de la bénédiction de Dieu sur iceux.

Je parts dans peu de jours vers Berne où les Seigneurs dudit lieu m'ont fait appeler. Pour ce qui concerne nos affaires au retour, qui sera, s'il plaist à Dieu, dans un mois, je me donneray l'honneur de vous escrire plus amplement. Cependant, le cousin de La Trosnière fera le devoir de vous aviser de ce qui se passe par de çà.

Je vous baise humblement les mains et à Mademoiselle ma cousine comme aussi à M. mon cousin vostre fils et à Mademoiselle du Moulin. Ma femme en fait autant avec nos enfans et ie demeure,

Monsieur mon cousin,

*Vostre très humble et
obéissant serviteur.*

De Genève, ce 10/20^{ème} febvrier 1641.

La Primaye

B. U. Leyde, BPL 282/262

²⁵ Lettre d'André Rivet à Claude Sarrau, du 15 juin 1643. Hans BOTS et Pierre LEROY, *Correspondance intégrale (1641-1650) d'André Rivet et de Claude Sarrau*, APA-Holland University press, Amsterdam et Maarssen, 1978-82, 3 vol, tome II, p. 27.

²⁶ Pierre d'Arthenay (1609-1677), sieur de La Hoguette, futur pasteur de l'Eglise de Groucy (1649-1669) puis de Saint-Lô (1670-1677).

22 février 1641 – Genève

Monsieur mon cousin,

Combien qu'il n'y ait que deux ou trois iours que ie vous ay escrit, j'ay nouveau suiect de le faire pour ce que le porteur de ceste se tenant à Delft appelle Moÿse Le Leu, qui estoit venu avec nous en ce país pour recevoir païement de diverses sommes que des gens de Suice luy devoient pour avoir nourry et assisté d'argent leurs enfans tant à l'armée qu'en garnison, lesquelles ayant receues et se trouvant en peine du transport de son argent, j'ay pris de luy la somme de cent pistole à condition de luy faire rendre en Hollande les mesmes espèces où la valeur d'icelles selon ce qu'elles y vont. Suivant quoy, j'ay à vous prier combien que ie sache que le terme de paier ce qui reste pour la portion qu'avés prise en nostre affaire ne soit expiré qu'il vous plaise toutefois agréer qu'il trouve ce remboursement de vous à bon compte dudit reste comme ie luy en ay baillé assignation pour cest effect sur l'assurance que i'ay que ne me refuserés ceste courtoisie en vous remboursant tant du capital que de l'intérêt d'iceluy pour le temps que vous l'aurés avancé avant l'expiration du terme du paiement.

Je vous baise humblement les mains et à M^{lle} ma cousine vostre femme, M. mon cousin de Mondevis et M^{lle} du Moulin, continuant tousiours d'estre,

Monsieur mon cousin,

*Vostre très humble et
obéissant cousin et serviteur.*

De Genève, ce 12/22^{ème} febvrier 1641.

La Primaye

B. U. Leyde, BPL 282/263

14 mars 1641 – Genève

Monsieur mon cousin,

Je vous ay cy-devant et diverses fois escrit nostre arrivée en ceste ville l'establissement de ma famille en icelle et que i'ay pris en la maison un ieune estudiant en théologie françois pour instruire mes enfans iusqu'a ce qu'ils soient capables de fréquenter le collège. Item l'establissement de mon cousin de La Trosnière en sa charge de conterolleur sur nos travaux et voitures. Iceluy ayant sa résidence pour cest effect dans la ville d'Iverdon.

Depuis, j'ay fait un voïage à Berne où i'ay esté appelé par les seigneurs dudit lieu tant pour entendre ce que ie prétendois de faire ceste année, recevoir les comptes et paiemens de ceux d'iceux qui participent avec nous que pour entendre si après nostre ouvrage fait ou presque accompli, je me voulois employer avec mes gens à la construction qu'ils désireroient faire à leurs propres despens d'un canal du lac de Morat à travers les marais d'Arber pour joindre la navigation des lacs de Motul d'Iverdon et de nostre canal à la rivière d'Aare passant par leur ville, chose qui se pourre avec plus de facilité que nostre entreprise n'ayant qu'environ quatre lieuës de marais à passer tout bon fonds. L'assignation pour conclure ceste entreprise estant remise au moys de may prochain en allant sur les lieux pour en prendre instendruccion et inspection oculaire.

Cependant, nous continuons à travailler puissamment à nostre ouvrage. Les ouvriers hollandois estant empeschés à la fleucture d'une belle et grande escluse qui se doit poser près d'Iverdon pour donner passage aux bateaux de nostre canal dans le lac dudict lieu. D'autre part nous avons à l'Entreroche et environs plus de six vingts hommes qui ont achevé de traverser les deux collines qu'on avoit tant redoutées. L'une le fut l'an passé et partie des murailles qu'on y doit faire de part et d'autre pour affermir les bords du canal en ceste grande profondeur faites. Restant en icelle à descombrer le sable qui y est encore creuser les fondemens des murailles et achever icelles murailles. L'autre colline a esté creusée cest hiver à 12 pieds de profond où on n'a rencontré tant de pierres qu'en l'autre. Ce qui reste à creuser sous lesdits 12 pieds n'estant plus que par sable. De là nous allons passer outre, s'il plaist à Dieu, avec desseing d'avancer cest esté le canal une lieus plus loing, cependant que le travail d'Entreroche s'achèvera. Et ainsi nous n'aurons plus à faire que deux lieues iusqu'au lac Léman ayant la rivière de Venoge et de bonnes vallées pour aide. Les voituriers continuent journellement par ce qu'il y a de fait de nostre cour, mais non en grande quantité à cause qu'il est creu fort peu de vin en ce país l'an passé, mais les années suivantes récompensèrent cela.

Ma femme et moy vous baisons humblement les mains et à Mlle ma cousine, vostre femme, MM. mes cousins, vos fils, et Mlle du Moulin, demeurant,

Monsieur mon cousin,

*Vostre très humble cousin
et obéissant serviteur.*

Genève, ce 14^{ème} mars 1641.

La Primaye

Je vous supplie de faire bailler ceste lettre icy jointe chez M. l'ambassadeur Camadrius. Je vous ay il y a quelque temps adressé le paiement de cent pistoles ou la valeur d'icelles à un

nommé Moïse Le Leu qui m'a conté icy pareille somme pour s'en descharger par les chemins, vous priant de m'excuser que ie vous aye chargé de ce paiement avant le terme expiré. C'est occasion m'y a (la fin de la phrase est dissimulée par la reliure).

B. U. Leyde, BPL 282/264

19 octobre 1641 – Paris
André Pineau à André Rivet²⁷

(Extrait)

Monsieur,

J'ay aussi veu & entretenu amplement Monsieur & Mademoiselle de La Primaye qui se portent bien, grâces à Dieu, avec toute leur famille & vous baisent bien humblement les mains. Le canal, qu'il fait faire, commence à réussir & porte déjà des marchandises quatre lieues durant. C'est un bel ouvrage & digne d'estre veu quand on l'aura conduit à sa perfection. Je vous en ferois une plus ample description si je n'estoit assuré que Monsieur de La Primaye vous en a particulièrement informé. Il est fort aimé & honoré en ces pays là, à ce j'ay pu reconnoître & a une complaisance singulière pour s'accommoder aux mœurs de ce monde là qui est assés grossier & rustique.

B. U. Leyde, BPL 286/1/39.

²⁷ André Pineau, frère aîné de Paul, se rendit en Suisse au cours de l'été 1642. Dans sa lettre du 19 octobre 1641, à son oncle André Rivet, il fait état de sa visite à Elie Gouret.

26 juin 1642 – Genève

Monsieur mon cousin,

Il y a quinze jours que ie vous ais escrit et prié de la part du Sr. Duby de vouloir prandre la peine avec M. de La Rivière de vous enquérir de la validité des debtes de feu son fils de quoy on luy demande paiement et de luy vouloir faire entendre ce qui en est ensemble aussi de vous rembourser des cinquantes escus qu'aviés prestés sur les cinq cents livres receuës de M. Doublet et d'employer le reste des dites cinq cents livres à l'acquit des plus liquides et pressantes d'icelles debtes.

Et de plus vous ay prié de vouloir fournir quelques parties au Sr. de Diesbach, fils du Seigneur-colonel de Diesbach et baillif d'Iverdon et ce des deniers restant à paier de la portion qu'il vous a pleu prendre en nostre ouvrage. De quoy ie vous prie encor M. de La Barre, mon beau-frère, a résolu de loger par de çà une somme d'argent pour paiement des cinq portions qu'eust eues le Sr. Alfonse Pollot de quoy ie suis bien aise tant pauvre que l'intérêt de nostre famille en ceste affaire sera d'autant plus gros que pour ce que ceste somme estant des deniers de mon nepveu son fils, il pourra avec le temps penser à s'establir en ce païs comme son père le me fait espérer et qu'ainsi quelques uns de nos enfans auront avec le temps le bien de sa compagnie et eux ensemble de s'assister les uns les autres.

J'ay retardé en ceste ville trois sepmaines pour attendre les lettres de Mlle de Portugal ou de leur conseil et ordre pour leurs affaires qui comme elles sçavent par les advis qu'elles ont pressent fort. Je vous prie d'en dire un mot à Mademoiselle Maurlée. Nous entendons icy avec beaucoup de joye les bonnes alliances que font Mesdamoiselles les pincesses d'Orange. Dieu desploie de plus en plus ses bénédictions en ceste Maison.

Je vous baise humblement les mains comme font ma femme et fils et à Mademoiselle ma cousine et MM. mes cousins vos fils. Et demeure,

Monsieur mon cousin,

*Vostre très humble et
obéissant serviteur.*

De Genève, ce 26 janvier 1642, vieux stile.

La Primaye

B. U. Leyde, BPL 282/265

21 octobre 1642 – Genève

Monsieur mon cousin,

Vous verrés par la lettre que i'escris aux Seigneurs participans de par de là, la cause de ce que ie ne vous ay escrit depuis quelques mois ayant eu de l'exercice d'ailleurs et esté obligé de séjourner en lieu d'où ie n'avois aucune commodité de vous faire tenir mes lettres outre ce que ie n'avois rien de certain pour vous mander que des choses qui vous eussent donné de l'inquiétude, espérant dorés en avant d'avoir plus de repos et des suiets d'estre plus agréables.

Cependant, ie prens la hardiesse de vous prier qu'il vous plaise prendre la peine de faire acheter une bible flamende in-folio de la dernière version après le sinode et commander au libraire de la relier en cuir noir et y mettre des attaches de ruban de soie pour rendre à Monsieur Spanheim en la place d'une pareille qu'il a laissée icy à ma femme. Lucretse, la femme de Maistre Gaspar fournira l'argent qu'elle coustera.

Ma femme vous prie pareillement d'excuser cette importunité. Elle est venue tenir avec moi à La Sarre, petite ville à un quart de lieuë de l'Enteroche, où nos enfans sont aussi sous la conduite et instruction du ministre dudit lieu où ils profitent assés bien. Nostre cousin de La Trosnière se porte bien.

Nous vous baisons tous humblement les mains et à Mademoiselle ma cousine et Messieurs nos cousins, demeurant,

Monsieur mon cousin,

*Vostre très humble
cousin et obéissant
serviteur.*

De Genève, ce 21 octobre 1642.

La Primaye

B. U. Leyde, BPL 282/266

Sans date – Sans lieu

Monsieur mon cousin,

La vostre du 4^{ème} septembre dernier m'a esté bien adressée au port d'Enteroche il y a environ quinze jours, à laquelle i'ay délayé de faire responce jusqu'à présent que ie devois venir en ceste ville pour remercier les faiseurs de bateaux que j'avois amenés de Delft en ce País il y a deux ans, et ce après avoir achevé le temps qu'ils avoient promis et fait avec honneur l'ouvrage pourquoy ie les avois amenés.

Premièrement, donc ie vous remercie du bon et favorable advis qu'il vous a pleu me donner par ladite vostre d'un certain qui nous a servis en ce pais, lequel véritablement ne descrie pas nostre ouvrage comme impossible (comme il ne peut sans estre redargué de mensonge par les attestations contraires des principaux de ces pais), mais publié que nous mesnagons mal l'argent des participans despendant trois où il ne faudroit despendre qu'un ; et en outre que le Sr. de Turetin²⁸ et moy tirons tout à nous choses si directement contraires que la malice du diseur se descouvre au seul récit d'icelles. Car si le Sr. de Turetin et moy avions desseing de tirer tout à nous comme il dit nous croirions son conseil de faire toutes choses à la légère et ainsi pour profiter les deux tiers de n'employer qu'un au lieu de trois. Mais il n'appartient qu'à luy ou aux gens de sa sorte de faire ces traits là, comme MM. de Lion luy feroient bien comprendre s'ils le tenoient pour les avoir portés par ses facilités ignorantes à faire plus de vingt mille escus de frais inutiles pour faire quelque destour au Rosne devant leur ville.

C'est un galandt qui m'avoit esté adressé par Monsieur le commis van de Bruel, n'ayant eu autre qualité en nos affaires que la simple commission que ie luy donnay de venir en ces pais pour après l'octroy obtenu que le Sr. de [...] poursuivoit, commencer l'ouvrage et en prendre conduite, cependant que ie n'y pousois encore point, lequel au lieu de servir fidèlement ceux de qui il recevoit six Francs par jour n'a tesmoigné que toute malice, ignorance et meschanceté donner croire aux Seigneurs de Berne et de Genève et partout que c'estoit luy qui estoit chef de ceste entreprise seul, entendoit comme il en failloit venir à bout, que [sans] luy nous ne pouvions rien, que la chose estoit plus facile que nous ne donnions à entendre, qu'il n'y avoit en Hollande aucun participans et que le Sr. de Turetin et moy nous couvrions seulement de ce titre pour faire nos affaires. Choses qui eussent eu du poids parmi des [gens] qui n'entendent ces ouvrages et esloignés de Hollande et qui a en partie esté creuë de quelques uns, la créance estant formentée par une autre sorte de gens malveillant et contraires à nostre affaire eust porté et favorisé le desseing de cest estourdy, si le gr [...] de l'octroy signée par quatre seigneurs participans en Hollande avec moy n'esut fait reconnoistre la f[auceté] et mauvaise foi de ce personnage qui nonobstant [...] et que par ses désordonnés comportemens il se fust [...] mespriser et battre diverses fois à Berne et ailleurs [...] si outreuidé de ne me vouloir reconnoistre quant j'arrivay à l'ouvrage la première fois en l'an 1639 combien que bien luy luy prit qu'il s'avisait de s'en [...] avant le paiement de la promesse que [...] luy avois faite de l'en chasser à coups de baston, de [quoy] il n'aura faute s'il nous vient derechef ravauder [en ce] pais.

Je vous prie de m'excuser que ie vous entretient si longtemps sur ce suiect croyant qu'il le m'a faillu pour vous donner à cognoistre les dignes qualités de cet homme²⁹.

B. U. Leyde, BPL 282/252

Jean-Luc TULOT

La suite de cette correspondance paraîtra dans le prochain cahier.

²⁸ Membre de la famille Turrettini qui faisait parti d'un groupe de familles Lucquoises protestantes qui s'étaient réfugiés à Genève au XVI^e siècle, pour préserver leur foi.

²⁹ La troisième et dernière page de cette lettre manque.

LA FAMILLE DE BURES, DU PAYS DE CAUX

Armes :

D'azur à la frette de six pièces en bande, accompagnée en chef d'une merlette, et en pointe de deux molettes d'éperon.

Variantes :

D'azur à la bande frettée d'or, accompagnée en chef d'une merlette et en pointe de deux molettes du même.

D'azur à la bande d'or chargée de trois sautoirs d'azur, accompagnée d'une merlette d'or en chef et d'une étoile de même en pointe.

* * * * *

La famille de Bures avait une position importante à Dieppe, à la fin du XVe siècle et au début du XVIe siècle, occupant les fonctions de grenetier du grenier à sel et participant au commerce et aux armements maritimes aux côtés du célèbre Ango, dont l'un d'eux était le gendre.

Nicolas de Bures, anobli par franc-fief en 1470, était semble-t-il déjà seigneur de Béthencourt. Cette seigneurie se retrouvant dans la branche protestante, nous pensons qu'elle aurait été transmise par David de Bures, allié Ango, fils de Nicolas, à Madeleine, femme de Gabriel de Bures, qui serait sa fille. La seigneurie de Sailly aurait aussi suivi le même chemin. (Voir personnages isolés, à la fin de cette notice).

On ignore la parenté entre Nicolas de Bures, de 1470 et Robert de Bures avec lequel commence la filiation suivie.

La famille devint propriétaire du fief des Barguettes ou Berguettes, sis à Bourgdun (Bourg d'Un), ou la Trinité du Mont, à partir de 1524. Le premier seigneur des Barguettes connu est Jacques de Bures, marié en 1528 à Marie Miffant, et fils de Guillaume de Bures, grenetier à Dieppe. Curieusement, la seigneurie des Barguettes se retrouve propriété du fils et des petit fils de Gabriel de Bures, mari de Madeleine de Bures, sans que l'on sache avec certitude comment ce fief a été transmis. La parenté entre Robert de Bures et Guillaume de Bures reste à établir.

La branche d'Eu était catholique, alors que celle de Gabriel d'où sont issus les seigneurs de Béthencourt est entièrement protestante. Elle a compté un pasteur et deux officiers dans la Marine, devenus après la révocation de l'édit de Nantes, officiers dans les régiments de Guillaume d'Orange, installés en Irlande. La famille a été maintenue dans sa noblesse en 1667.

La communauté réformée de Dieppe comptait encore 4000 communicants en 1657.

Filiation suivie

I. Robert de BURES, mort avant 1547, écuyer, déroge ; marchand à Dieppe, peut-être lieutenant général du vicomte d'Eu en 1524, épouse Alix LANDRY, morte avant 1550 d'où :

1. Charles de BURES, auteur de la branche d'Eu, qui suit.
2. Gabriel de Bures, qui suivra.

Branche d'Eu

II. Charles de BURES, seigneur du Doigt, fils de Robert de Bures et Alix Landry, écuyer, lieutenant général de la vicomté d'Eu, épouse Michelle ROUSSEL, d'où :

1. Charles de BURES.
2. Richard de BURES, qui suit.
3. (?) Raphaël de BURES, écuyer, épouse Florimonde SORT, dont :
 - a. Jean de BURES, écuyer, seigneur de Wilainéglise, épouse par contrat du 8 février 1594 à Eu Antoinette de DONCQUEURE, fille aînée d'Antoine de Doncqueure et de Jeanne de Riès.
4. Madeleine de BURES, veuve de David MALHERBE, lorsqu'elle assiste en 1603 au mariage de son neveu.
5. Florence de BURES, troisième épouse de Charles MIFFANT, écuyer, seigneur d'Ancourt, mort avant le 15 octobre 1614, date à laquelle elle donne une quittance à Richard de Bures son frère, fils de Jean Miffant, conseiller de la ville de Dieppe et de Catherine Eude. Charles Miffant fut anobli en mai 1574. D'où postérité.

III. Richard de BURES, écuyer, seigneur du Doigt, épouse le 2 mai 1576, Michelle GODARD (ou Godart), fille de feu Charles Godard, seigneur de Cumont, bailli du comté d'Eu, veuve d'Antoine LE ROY, écuyer, seigneur du Sauchay, d'où :

1. Charles de BURES, qui suit.

2. Nicolas de BURES, fils puîné, cité dans une transaction du 29 mai 1609.

3. Jean de Bures, écuyer.

IV. Charles de BURES, écuyer, seigneur du Doigt et de Bruslis, épouse par contrat du 8 juin 1603, Claire DANZEL, fille de Nicolas Danzel le jeune, écuyer, sieur de Bomont, et de Jeanne AUX COUSTEAUX., d'où (descendance catholique) :

1. Jean de BURES, qui suit.

2. François de BURES, sous diacre demeurant en la ville d'Eu, maintenu noble en 1667.

V. Jean de BURES. C'est sans doute lui Jean de Bures, écuyer, seigneur de Brusly, demeurant en la paroisse de Hattenville, élection d'Arcques, qui est maintenu dans sa noblesse le 30 octobre 1667, ainsi que son frère François de Bures, sous-diacre, demeurant à Eu. Il épouse en 1644 Marguerite d'AYGNEVILLE, fille de Louis d'Aygneville, écuyer, sieur de Waringueval et de Marguerite de Bruslart, d'où :

1. François de BURES, écuyer

2. Louis de BURES, écuyer, sieur de Waringueval et de Wadicourt, épouse le 14 novembre 1668 Françoise de LA ROCQUE, fille de Philippe de La Rocque, président et prévôt du Vimeu à Oisemont, et de Marie LE BOUCHER, d'où :

a. André de BURES, écuyer, garde du corps du roi.

b. Louis François de BURES, écuyer, baptisé à Incheville le 27 septembre 1688 (?), maintenu dans sa noblesse par Bernage, intendant de Picardie, le 26 février 1697.

Branche protestante

II. Gabriel de BURES, écuyer, sieur de Sancourt, seigneur de Béthencourt (?), reçoit par lettres du roi du 26 mars 1563 permission de « tenir des vaisseaux et de traffiquer en mer », nonobstant sa qualité de noblesse. C'est vraisemblablement lui qui reçoit en 1589 Catherine de Bourbon, sœur d'Henri IV, venue assister à un prêche tenu dans sa maison à Dieppe. Il épouse avant 1579 Madeleine de BURES, née avant 1566. Elle pourrait être fille de David de Bures et de N. Ango, elle même fille du célèbre Jean Ango (1480-1551), d'où :

4. Richard de BURES, qui suit.

5. Charles de BURES, tué à la bataille d'Offranville.

6. Catherine de BURES, épouse Robert GUETTEVILLE. sieur d'Auteuil. (une autre source la dit fille de Richard de Bures et Suzanne Toustain)

III. Richard de BURES, écuyer, sieur des Barguettes, sieur de Sancourt, ancien de l'église réformée de Dieppe. Il possédait une maison presque attenante au temple, où Catherine de Navarre, sœur de Henri IV avait fait célébrer le culte pendant les deux séjours qu'elle fit dans cette ville. En 1619, il offrit de donner cette maison au Consistoire afin d'y établir un collège protestant, conformément aux recommandations du synode provincial. Mais il fallait une somme de 800 livres pour les frais de premier établissement, qui ne put être réunie, et Dieppe resta sans collège. Il épouse par contrat du 29 mai 1588, Suzanne TOUSTAIN (ou Toutin), puis par contrat du 19 février 1594, Madeleine POSTEL

Du premier lit :

1. Gabriel de BURES, fils aîné, mort avant 1667, écuyer, seigneur des Barguettes, ancien de l'église de Dieppe, épouse avant 1626 Judith SOYER, fille de Jean SOYER, bourgeois de Dieppe et de Jahel Pigné, d'où :
 - a. Pierre de BURES, écuyer, demeurant à Dieppe, maintenu dans sa noblesse le 30 octobre 1667, seul fils et héritier en 1669.
 - b. Judith de BURES, épouse Jean LE CANU, maître apothicaire à Dieppe, bourgeois de Dieppe.
2. Suzanne (ou Jeanne) de BURES, épouse Jacques BIART, né vers 1574, mort à Rouen (Saint-Maclou) le 2 avril 1630, d'où postérité.

Du deuxième lit :

3. Madeleine de BURES, morte entre 1623 et 1626, épouse Claude MIFFANT, écuyer, sieur des Hameaux (paroisse de Gueures) mort le 8 novembre 1672 au manoir de Rocquigny, paroisse de Gueures. (registres de Luneray), fils de Charles Miffant, écuyer, seigneur de Guiberville et de Marie Groulard, d'où postérité.
4. Charles de BURES, né avant 1608, qui suit.
5. Laurent de BURES, fit des études de théologie à Sedan, dès 1625, et y soutint deux thèses : *De descensu Christi ad inferos* et *De duplici Testamento* en 1631 et 1635. Il fut ministre à Sancourt, près de Gisors de 1648 à 1662. Il assista au synode provincial de Normandie tenu à Dieppe le 26 mai 1660. Les Dossiers bleus disent qu'il demeurait à Orléans. Il épouse le 24 avril 1635, Madeleine de La TAILLE, dame du Monceau et d'Estoury, fille de Jacques de LA TAILLE, écuyer, seigneur des Essarts et de Marsaninvilliers et d'Anne du GRIFFON, remarié en juin 1648 au temple de Charenton à Marie REGNARD, fille de Paul REGNARD, sieur du Fay, secrétaire de la feue reine Marguerite et d'Anne Le Clerc.
6. Jacques de BURES, écuyer, né avant 1629, épouse avant 1645 Judith RESTOULT, née avant 1632, morte après 1672, fille de Salomon RESTOULT, avocat et bourgeois de Dieppe et de Judith HOUZY, d'où :

- a. Judith de BURES, née à Bourg d'Un, baptisée le 8 juin 1637 à Luneray, morte après 1678, épouse le 11 juillet 1660 à Luneray, Daniel GUERARD, né avant 1644, mort après 1681, laboureur à Greuville, parrain de son neveu Salomon de Bures en 1671, fils de Guillebert Guerard, laboureur à Brachy et de Judith Larchevesque
- b. Jacques de BURES, écuyer, demeurant en la paroisse de Quiberville, élection d'Arcques, est maintenu dans sa noblesse le 30 octobre 1667, avec son frère Salomon, mineur. (la majorité était alors atteinte à l'âge de 25 ans).
- c. Françoise de BURES, né à Quiberville, baptisée le 13 août 1645 à Luneray, morte après 1695.
- d. Salomon de BURES, écuyer, sieur d'Iqueville, né à Quiberville, baptisé le 2 septembre 1646 à Luneray, maintenu noble le 24 juillet 1667, épouse vers 1671 Marie MASSE, née vers 1638, morte le 29 octobre 1673 à Luneray, d'où :
 - . Salomon de BURES, né le 2 septembre 1671 à Quiberville, baptisé le 20 septembre à Luneray, mort le 25 septembre 1671 à Luneray.
 - . Salomon de BURES, né le 5, baptisé le 9 septembre 1672 à Luneray.
- e. Charles de BURES, né à Quiberville, baptisé le 12 octobre 1647 à Luneray, mort avant 1667.
- f. Madeleine de BURES, née à Quiberville, baptisée le 12 septembre 1649 à Luneray.
- g. Suzanne de BURES, née avant 1654, morte après 1698, épouse le 27 mars 1667 à Luneray Jean ROUTIER, né vers 1641, mort à Dieppe vers 1686/1688 docteur en médecine, bourgeois de Dieppe, veuf de Catherine MIFFANT fille de Claude Miffant sieur des Hameaux, et de Catherine de Quincarnon. Il abjure vers août-septembre 1685 « avant les soldats ». En février 1686, il est noté « fort entesté ainsi que sa femme. »

IV. Charles de BURES, écuyer, sieur des Barguettes (La Trinité du Mont), né avant 1608, mort avant 1658, épouse avant 1624 Jeanne CHAUVIN, née avant 1611, d'où :

- 1. Charles de BURES, écuyer, sieur de Béthencourt, né vers 1624, enterré le 22 avril 1697 à Portarlinton (Irlande). Gentilhomme servant du roi, capitaine de Marine en 1658. En 1667, il est dit « Capitaine Major entretenu par Sa Majesté en la Marine, demeurant en la paroisse de la Trinité du Mont, élection de Caudebec » et maintenu dans sa noblesse le 30 octobre, avec son frère Michel de BURES, écuyer, seigneur de Saily, « de présent au service du Roy dans l'Armée navale ». Il est capitaine d'un des régiments d'infanterie française du roi Guillaume (Guillaume d'Orange) et pensionné en Angleterre en 1692. Il s'installe à Dublin en 1693, et

achète en 1694 la terre de Crutchley's Close, à Portarlington. Il est ancien de l'église française de Portarlington de 1694 à 1697. Il épouse après annonces du 8 décembre 1658 à Quevilly Barbe PETIT, veuve de noble homme David Néel, de Rouen, née vers 1600, morte à la Trinité du Mont le 24 octobre 1670. Il se remarie le 10 février 1671 à Luneray, avec Anne MIFFANT baptisée le 25 octobre 1628 à Luneray, morte le 2 décembre 1694 à Portarlington, veuve de Presgent de VINEFROY, chevalier, seigneur de Maubuquet, (mort en 1666) fille de Claude Miffant, écuyer, sieur des Hameaux et de Catherine de Quincarnon.

2. Michel de BURES, écuyer, sieur de Sailly, né vers 1624 ou 1633, enseveli le 16 octobre 1713 à Portarlington, est en 1667 « de présent au service du Roy dans l'Armée navale. » Réfugié en Angleterre, il est lieutenant au service anglais à partir de 1689 et reçoit une pension, demeurant à Portarlington à partir de 1694. Il est peut-être un des chefs de l'expédition montée par le fils d'Abraham Duquesne pour établir une colonie aux Mascareignes.
3. Suzanne de BURES, marraine en 1654 à Rouen.

NON RATTACHES

- Guillaume de BURES, de Normandie, participe à la Première croisade.
- Geoffroi de BURES, d'Ile de France, participe à la Première croisade.

Il n'est pas du tout certain que ces deux personnages appartiennent à la même famille.

- Nicolas de BURES, seigneur de Béthencourt, bourgeois de Dieppe, anobli en 1470 par la charte générale des Francs fiefs, peut-être identique à :

I. Nicolas de BURES, seigneur de Sailly, mort avant 1526, grenetier au grenier à sel de Dieppe, auquel succéda Jean Ango. En 1517, un navire armé par Nicolas de Bures fit une prise sur les Espagnols, dont la capture fut évoquée à la Table de Marbre de Rouen, devant le Grand Conseil. Il épouse en 1466 Perrotte de ROCQUIGNY, morte après 1526, fille de Guillaume de Rocquigny, seigneur de Bellengues à Bourgdun et de Saint-Aubin-sur-Mer, et de Blanche de Ferrières, d'où :

1. Guillaume de Bures, qui suit
2. David de BURES, mort avant 1544, épouse en 1532 une fille (peut-être Madeleine) de Jean Ango (mort en 1551) célèbre armateur et Anne Guillebert. Il fut licencié ès lois, conseiller lai (de nouvelle création) du Parlement de Rouen, reçu le 12 novembre 1519. Ils pourraient être les parents de Madeleine de BURES, femme de Gabriel de BURES, étant donné que ce dernier entra en possession de la maison d'Ango, à sa mort. C'est ainsi que les seigneuries de Béthencourt et de Sailly se retrouveraient dans la descendance de Gabriel.

3. Marguerite de Bures, épouse Jourdain LE CONTE, écuyer, sieur de Dracqueville, La Heuze, élu à Arcques, commissaire pour la recherche des faux-nobles en 1524.

II. Guillaume de Bures, écuyer, sieur de Saily, grenetier à Dieppe, entre 1502 et 1517, associé de Jean Ango, ils font des captures de navires contre lesquelles plaident des marchands hanséates et espagnols de Bruges en 1514-1517, d'où :

III. Jacques de BURES, né avant 1512, mort avant 1547, écuyer, seigneur des Barguettes, lieutenant pour le Roi au Gouvernement de Dieppe en 1533, héritier de Guillaume en 1541. C'est peut-être lui qui était associé de Jean Ango, dans l'armement d'un navire qui fit une prise portugaise chargée de sucre. Ils acceptèrent, pour éviter un coûteux procès, un compromis par lequel il restituaient la marchandise en 1514. Jacques de Bures était fournisseur du grenier à sel de Fécamp en 1526. Il épouse par contrat du 22 octobre 1528, Marie MIFFANT, dame d'Epinay morte après 1551, fille de Geoffroy Miffant, seigneur de Longueil élu d'Argentan et de Marie de La Roche, dame de Criquebeuf la Campagne (Eure) d'où :

1. Marguerite de BURES, épouse en 1565 Charles de GIVERVILLE, seigneur du Breuil et de Giverville, secrétaire du roi.
2. Jacques de Bures, écuyer, sieur des Barguettes, fils aîné, s'est présenté sur le rôle des francs-fiefs en 1566, se disant noble, alléguant que son père avait dérogré.
3. Jean de BURES, fils aîné, mort avant 1579, écuyer, sieur de la Pierre et de Vergetot, secrétaire du roi. Branche catholique éteinte en 1676.

- Louis de BURES, seigneur d'Espineville, tué en 1555 à bord des barques dieppoises, lors d'un combat naval contre les Flamands.
- Constantin de BURES, mort le 11 mai 1557, conseiller au Parlement dès 1543, épouse Cécile MIFFANT.

Selon H. de Frondeville, la famille était divisée en trois branches :

- Les seigneurs des Barguettes, de la Pierre et Espinay, issus de Jacques de BURES, sieur des Barguettes, qui épouse le 22 octobre 1528 Marie MIFFANT :

- Les seigneurs de Béthencourt et de Breuilly. Branche représentée en 1696 par Jean de BURES, seigneur de Breuilly.

- Branche de Robert de BURES, lieutenant-général du vicomte d'Eu en 1524, installée en Picardie, où André de BURES est en 1668 seigneur de Warginval et Wadicourt, marié à Françoise de LA ROQUE, fille de Philippe de La Roque, prévôt du Vimeu, d'où un fils :

- Louis François de BURES, baptisé en 1688.

- Jacques de BURRE, de l'élection de Montivilliers, fugitif à la Révocation.

SOURCES

- Cabinet d'Hozier 72
- Carrés d'Hozier 142
- Dossiers bleus 146
- Pièces Originales 558
- Registres de Quevilly
- Registres de Luneray
- Fiches de Denis Vatinel
- *France Protestante*, 2^e édition
- *Héraldique et Généalogie* n° 108, septembre-octobre 1988 p. 356, réponse du Dr Pierre L'Étourmy.
- Pierre L'ÉTOURMY *Recherche de la Galissonnière*, Election de Caudebec, Condé-sur-Noireau, 2005.
- Henri de FRONDEVILLE *Les Conseillers au Parlement de Normandie*, Paris 1960.
- Site internet www.huguenots-France.org
- Michel MOLLAT *Le commerce maritime normand à la fin du Moyen-âge*, Paris 1952.
- Communication du pasteur Denis VATINEL.

Thierry Du PASQUIER

CONTRATS DE MARIAGES
A SAINT-ANDRE-DE-VALBORGNE
ET A SAINT-MARTIN-DE-CAMPCELADE
(1550-1750)

Le relevé des noms des époux et l'année du contrat de mariage est le résultat de la consultation des minutes des notaires de Saint-André-de-Valborgne et de Saint-Martin-de-Campcelade conservées aux Archives départementales du Gard et de la Lozère, séries II E et III E.

MAINADIER Guillaume	cx 1690	ROSSEL Jeanne
MAINADIER Guillaume	cx 1707	GAUFFRE Marguerite
MALAFOSSE Henri	cx 1718	CABANEL Marguerite
MALAVAL Jean-Jacques	cx 1655	RANQUIERE Jeanne
MALFOS Aymar	cx 1689	AVESQUE Dauphine
MALGOIRES Guillaume	cx 1559	BOSQUIER Françoise
MALHIEU Pascal	cx 1613	TUBERT Jeanne
MALIAN (de) Abel	cx 1703	ESCOT Suzanne
MALLEVILLE Antoine	cx 1660	BOURRELY Marie
MALLEVILLE Daniel	cx 1691	JOURDAN Antoinette
MALLEVILLE Daniel	cx 1713	LAUNE Anne
MALLEVILLE Jean	cx 1658	ROUSSET Jeanne
MALLEVILLE Jean-Pierre	cx 1719	PONTIER Suzanne
MALLEVILLE Pierre	cx 1567	DAUDE Jeanne
MALLEVILLE Pierre	cx 1568	PORTALIER Anne
MALLEVILLE Théodore	cx 1695	LOZERAN Suzanne
MALFAU Isaac	cx 1602	MANOEL Anne
MALZAC Etienne	cx 1729	SOLANIER Suzanne
MALZAC Jean	cx 1564	PUECH Françoise
MALZAC Louis	cx 1708	CAMPREDON Jeanne
MALZAC Pierre	cx 1624	GUIBAL Gabrielle
MALZAC Pierre	cx 1718	AMAT Marguerite
MANOEL Aymar	cx 1671	DECARLE Marie
MANOEL Antoine	cx 1489	MARTIN Lucquette
MANOEL Antoine	cx 1542	PERIER Alix
MANOEL (de) Aymar	cx 1706	d'ESCOTY Louise
MANOEL (de) Etienne	cx 1706	PUEL (de) Lucrèce
MANOEL (de) François-Aymar	cx 1735	d'ANDRE Marie
MANOEL Germain	cx 1556	d'ABRIC Claude
MANOEL (de) Isaac	cx 1664	CESTIN (de) Anne
MANOEL Jean	cx 1551	GIRARD Marguerite
MANOEL Jean	cx 1571	NEYRAL Catherine

MANOEL Jean	cx 1631	MARTIN Suzanne
MANOEL Jean	cx 1635	ROUSSET Marguerite
MANOEL Pierre	cx 1569	BROUSSON Françoise
MAZAZEL Antoine	cx 1579	ROSSEL Catherine
MARION Annibal	cx 1698	PAGEZY (de) Madeleine
MARION Jean	cx 1660	NEYRAL Marie
MAROT Pierre	cx 1536	MAZAURIC Jeanne
MARTIAL François	cx 1716	MAUREL Suzanne
MARTIAL François	cx 1725	CARRIERE Jacqueline
MARTIAL Jean	cx 1571	MAZAURIC Sarah
MARTIAL Jean	cx 1668	MERCOYRETTEN Nymphé
MARTIAL Pierre	cx 1728	LIBOUREL Claire
MARTIN André	cx 1656	TEULE Catherine
MARTIN André	cx 1657	MERCOYRE Jeanne
MARTIN Antoine	cx 1495	MALAFOSSE Agnès
MARTIN Antoine	cx 1496	JOURNET Catherine
MARTIN Antoine	cx 1550	DELAPORTE Clarette
MARTIN Antoine	cx 1574	TOURTELON (de) Jeanne
MARTIN Antoine	cx 1635	LAPIERRE (de) Marie
MARTIN Antoine	cx 1659	TEULE Isabeau
MARTIN Antoine	cx 1660	ROUVEYROL Marguerite
MARTIN Antoine	cx 1683	FABRE Isabeau
MARTIN Antoine	cx 1706	AVESQUE Marie
MARTIN Antoine	cx 1714	ROUVIERE Isabeau
MARTIN Blaise	cx 1545	TINEL Claudette
MARTIN Blaise	cx 1578	VALMALLE Gillette
MARTIN Claude	cx 1545	VALMALLE Marguerite
MARTIN Elie	cx 1668	FRAISSINET Marie
MARTIN Elie	cx 1681	TURC Jeanne
MARTIN Elie	cx 1706	VERDIERE Isabeau
MARTIN François	cx 1692	POLGE Suzanne
MARTIN Guillaume	cx 1545	PONTIER Catherine
MARTIN Guillaume	cx 1547	PORTAL Marguerite
MARTIN Guillaume	cx 1735	CAUSSE Marie
MARTIN Jacob	cx 1686	BOUDET Marie
MARTIN Jacob	cx 1711	AVESQUE Eléonore
MARTIN Jacques	cx 1689	BARISSE Isabeau
MARTIN Jacques	cx 1715	PELATAN Marguerite
MARTIN Jacques	cx 1717	PUECH Marie
MARTIN Jean	cx 1479	REILHAN Hélices
MARTIN Jean	cx 1554	VIRGILLE Claude
MARTIN Jean	cx 1554	PERIER Bernardine
MARTIN Jean	cx 1574	RESTOUBLE Catherine
MARTIN Jean	cx 1623	MOURGUE Jeanne
MARTIN Jean	cx 1630	ARNAL Suzanne
MARTIN Jean	cx 1642	ESCOT Antoinette
MARTIN Jean	cx 1667	AUSSET Antoinette
MARTIN Jean	cx 1671	MAZAURIC Jeanne
MARTIN Jean	cx 1672	SAUVAYRE Diane
MARTIN Jean	cx 1716	ROSSEL Jeanne

MARTIN Jean	cx 1717	AGULHON Marguerite
MARTIN Léonard	cx 1640	PAREDES Espérance
MARTIN Pierre	cx 1545	TOURETTE Marguerite
MARTIN Pierre	cx 1549	PERIER Isabelle
MARTIN Pierre	cx 1614	NAZEL Jeanne
MARTIN Pierre	cx 1623	NERCE Jeanne
MARTIN Pierre	cx 1659	VILLARET Madeleine
MARTIN Pierre	cx 1691	DELON Gabrielle
MARTIN Pierre	cx 1698	AVESQUE Suzanne
MARTIN Pierre	cx 1701	RACOULES Jeanne
MARTIN Pierre	cx 1706	CAUSSE Louise
MARTIN Pierre	cx 1711	GUERIN Marie
MARTIN Pierre	cx 1722	LAUTAL Marguerite
MARTIN Samuel	cx 1632	GOUT Gilette
MASMEJEAN David	cx 1660	BOUDON Jeanne
MASMEJEAN Jacques	cx 1635	GUERIN Suzanne
MASMEJEAN Jean	cx 1638	GUERIN Suzanne
MASMEJEAN Jean	cx 1639	SOLLIER Marguerite
MASMEJEAN Jean	cx 1665	TEULON Marguerite
MASMEJEAN Louis	cx 1548	ROQUEYROL Jeanne
MASMEJEAN Pierre	cx 1717	CAVALIER Marie
MASSAL David	cx 1633	DAUMET Anne
MASSAL David	cx 1668	GUERIN Marie
MASSAL Jacques	cx 1709	CABANEL Suzanne
MASSAL Jean	cx 1671	MOYNA Suzanne
MASSAL Pierre	cx 1624	MOURGUE Jeanne
MASSAL Ysaac	cx 1588	JOURNET Jeanne
MASSANES (de) Etienne	cx 1585	SAURIN (de) Simone
MASSANES Jean	cx 1561	BOUDON Catherine
MASSOT Claude	cx 1479	BANAILH Bernarde
MATHES Antoine	cx 1686	LAUNE Suzanne
MATHES Jean	cx 1542	TOURETTE Jeanne
MATHES Jean	cx 1561	LAUTHIER Sobeyrane
MAUGIS (de) Hervé	cx 1687	MALLEVILLE (de) Nymphe
MAUREL Antoine	cx 1578	BARON Alecette
MAUREL Antoine	cx 1725	GAL Suzanne
MAUREL Daniel	cx 1692	ESCOT Suzanne
MAUREL Jean	cx 1665	MOURGUE Marguerite
MAUREL Jean	cx 1683	BOURRELY Marie
MAUREL Jean	cx 1691	MAZAURIC Marie
MAUREL Louis	cx 1693	CAPIEU Jeanne
MAUREL Pierre	cx 1568	AIGOUIN Marguerite
MAUREL Pierre	cx 1684	BERTHEZENE Anne
MAURIN Antoine	cx 1730	FOURNIER Louise
MAURIN Etienne	cx 1725	LAGET Marguerite
MAURIN Jacques	cx 1689	TEULON Jeanne
MAURIN Jean	cx 1706	PERIER Suzanne
MAURIN Pierre	cx 1714	BORNIE Jeanne
MAZAURIC André	cx 1678	ROUSSER Claude
MAZAURIC Antoine	cx 1512	MANOEL Aigline

MAZAURIC Antoine	cx 1561	ESCOT Antoinette
MAZAURIC Antoine	cx 1581	DAUDE Etiennette
MAZAURIC Antoine	cx 1704	BERGER Suzanne
MAZAURIC Claude	cx 1705	GRAS Jeanne
MAZAURIC David	cx 1638	PERIER Suzanne
MAZAURIC David	cx 1663	REILHAN Isabeau
MAZAURIC David	cx 1726	PONTIER Jeanne
MAZAURIC Etienne	cx 1550	RANQUIER Philippine
MAZAURIC Fulcrand	cx 1577	ELZIERE Marguerite
MAZAURIC François	cx 1683	BORRELY Jeanne
MAZAURIC François	cx 1690	LAGARDE Claudine
MAZAURIC François	cx 1701	LAGARDE Claude
MAZAURIC François	cx 1707	CAULET Suzanne
MAZAURIC François	cx 1713	CAVALIER Anne
MAZAURIC Guillaume	cx 1541	ELZIERE Catherine
MAZAURIC Jacques	cx 1653	BOUDON Anne
MAZAURIC Jacques	cx 1659	PAGES Jeanne
MAZAURIC Jacques	cx 1662	FESQUET Anne
MAZAURIC Jacques	cx 1675	BOSQUIER Espérance
MAZAURIC Jacques	cx 1695	BERTHEZENNE Catherine
MAZAURIC Jacques	cx 1697	PRIVAT Claude
MAZAURIC Jacques	cx 1707	CAVALIER Isabeau
MAZAURIC Jacques	cx 1709	MATHES Lucrèce
MAZAURIC Jean	cx 1558	LIQUIERE Jeanne
MAZAURIC Jean	cx 1629	LAGARDE Margot
MAZAURIC Jean	cx 1691	CAVALIER Madeleine
MAZAURIC Jean	cx 1691	MEYNADIER Anne
MAZAURIC Jean	cx 1695	CHABAL Marguerite
MAZAURIC Jean	cx 1700	PERIER Suzanne
MAZAURIC Jean	cx 1701	GUALIAC Jeanne
MAZAURIC Jean	cx 1706	MARIEJAN Jeanne
MAZAURIC Jean	cx 1706	ROUSSET Marie
MAZAURIC Louis	cx 1666	EVESQUE Marguerite
MAZAURIC Michel	cx 1583	DUPLAN Marie
MAZAURIC Pierre	cx 1624	BOUSQUIER Jeanne
MAZAURIC Pierre	cx 1559	ILLAIRE Marguerite
MAZAURIC Pierre	cx 1565	CAULET Marguerite
MAZAURIC Pierre	cx 1567	GERVAIS Jeanne
MAZAURIC Pierre	cx 1582	ANDRE Etienne
MAZAURIC Pierre	cx 1625	MATHES Gabrielle
MAZAURIC Pierre	cx 1631	GUIBAL Jeanne
MAZAURIC Pierre	cx 1642	MOURGUE Diane
MAZAURIC Pierre	cx 1654	LAUTAL Anne
MAZAURIC Pierre	cx 1671	ROSSEL Jeanne
MAZAURIC Pierre	cx 1672	GUIBAL Marie
MAZAURIC Pierre	cx 1728	LAPIERRRE Marie
MAZAURIC Sidrac	cx 1670	CARRIERE Suzanne
MAZEL Elie	cx 1714	BOUDON Marie
MAZOYER Etienne	cx 1709	FONTANIEU Marguerite
MAZOYER Jacques	cx 1712	ETIENNE Jeanne

MAZOYER Jean	cx 1561	FALGAYROLLE Marguerite
MAZOYER Pierre	cx 1588	LOZERAN Jeanne
MAZOYER Pierre	cx 1622	CABREILHAC Antoinette
MAZOYER Pierre	cx 1672	FONTANIEU Suzanne
MAZOYER Thomas	cx 1684	CAPIEU Antoinette
MEINADIER David	cx 1688	FOULQUIER Suzanne
MEINADIER David	cx 1690	PERIER Marie
MEINADIER David	cx 1700	ILLAIRE Jeanne
MEINADIER David	cx 1701	ROUSSET Marie
MEINADIER Etienne	cx 1729	CAVALIER Suzanne
MEINADIER Jean	cx 1681	ATGIER Marie
MEJANEL Antoine	cx 1672	POUJOL Françoise
MEJANEL Henri	cx 1654	GOUT Isabeau
MEJANEL Henri	cx 1669	VERDIER Suzanne
MEJANEL Henri	cx 1698	MEJANEL Jacqueline
MEJANEL Jacques	cx 1672	THEROND Pierrette
MEJANEL Jean	cx 1669	DELHOM Léonore
MEJANEL Jean	cx 1700	BOYER Louise
MEJANEL Jean	cx 1728	BOUDON Marguerite
MEJANEL Pierre	cx 1680	PERIER Suzanne
MEJANEL Pierre	cx 1703	VILLARET Blanche
MEJANEL Pierre	cx 1708	PINTARD (de) Marguerite
MEJANEL Antoine	cx 1670	CABREILHAC Catherine
MELGUES Bermond	cx 1570	TEYSSARESSE Claude
MELGUES François	cx 1674	REVOLTE Suzanne
MELGUES Jacques	cx 1678	CLERGUE Suzanne
MELGUES Jean	cx 1570	NEYRAL Claude
MELGUES Pierre	cx 1654	MOURGUE Jeanne
MENARD Pierre	cx 1657	ROUSSET Marguerite
MERCIER Charles	cx 1567	TOUREILLE Catherine
MERCIER Jean	cx 1653	MOSTARDIER Marguerite
MERCIER Jean	cx 1663	PIQUE Jeanne
MERCIER Jean	cx 1665	LAGARDE Jeanne
MERCIER Jean	cx 1706	GRAS Marie
MERCOYRET Jacques	cx 1642	BENOIT Anne
MERCOYRET Jacques	cx 1655	DAUMET Anne
MERCOYRET Jacques	cx 1661	CARRIERE Anne
MERCOYRET Marc	cx 1660	RAFINESQUE Marie
MERSIERES Jean	cx 1676	CARRIERE Louise
MERTEL Jean	cx 1569	PERIER Marguerite
MERY Louis	cx 1661	MALLIERE Antoinette
METGES Adam	cx 1696	ANDRE Marie
METGES Antoine	cx 1706	TEULON Marguerite
METGES Jacques	cx 1642	MAUREL Suzanne
METGES Jacques	cx 1675	Espagne Jacqueline
METGES Paul	cx 1667	CAULET Esther
METGES Pierre	cx 1696	PUECH Jeanne
METGES Pierre	cx 1700	DELON Marguerite
METGES Pierre	cx 1708	MOURGUES Jeanne
MEYNADIER Alphonse	cx 1577	PERIER Philippine

MEYNADIER Antoine	cx 1713	MAZAURIC Marie
MEYNADIER David	cx 1665	MOURGUES Jeanne
MEYNADIER David	cx 1690	BENOIT Anne
MEYNADIER Jean	cx 1545	AIGOIN Marguerite
MEYNADIER Jean	cx 1574	JEAN Jeanne
MEYNADIER Jean	cx 1578	BERTRAND Antoinette
MEYNADIER Jean	cx 1649	MAZAURIC Jeanne
MEYNADIER Jean	cx 1623	BERTHEZENNE Marie
MEYNADIER Roland	cx 1679	MEYNADIER Marguerite
MEYNADIER Simon	cx 1705	AVESQUE Marie
MEYRUEIS Jean	cx 1631	GUERIN Lucie
MEYSSONNIER Guillaume	cx 1478	MARTIN Delphine
MEYSSONNIER Guillaume	cx 1479	YERLE Béatrice
MICHEL Balthazar	cx 1615	GARDIES Suzanne
MICHEL (de) David	cx 1588	SAURIN (de) Marie
MICHEL Guillaume	cx 1705	DAUDE Marie
MICHEL Guillaume	cx 1712	LIRON Marie
MICHEL Jean	cx 1680	FRAISSINET Isabeau
MICHEL Jean	cx 1703	BOUDON Marie
MICHEL Jean	cx 1712	BROUSSOUX Isabeau
MICHEL Louis	cx 1696	BONNEFOUX Marie
MIELGUES Pierre	cx 1674	AGULHON Jeanne
MIELGUES Pierre	cx 1696	AVESQUE Marthe
MILHAUD Henri	cx 1574	RAFINESQUE Madeleine
MIRAL Barthélemy	cx 1700	LAPORTE Louise
MOINA Adam	cx 1692	PUECH Marie
MOINA André	cx 1715	GEMINARD Suzanne
MOINA Etienne	cx 1695	MEYNADIER Marie
MOINA Eyrat	cx 1688	ILLAIRE Jeanne
MOLINES Antoine	cx 1668	PARADES Suzanne
MOLINES Antoine	cx 1695	FRAISSINET Jeanne
MIOLIS (de) Pierre	cx 1643	CAULET (de) Jacqueline
MOLLES Jean	cx 1564	DUMAS Florette
MOLLES Jean	cx 1574	LA FARELLE (de) Françoise
MOLLES Pierre	cx 1578	VALLAT Jeanne
MONNIER Etienne	cx 1574	ELZIERE Louise
MONNIER Jean	cx 1659	MARTIN Suzanne
MONTAGNE Jean	cx 1689	CHASTANIE Marguerite
MONTAUD Isaac	cx 1636	SOULLIER Jeanne
MONTEIL Jean	cx 1721	TURC Marguerite
MONTILIOU Pierre	cx 1701	POUJOL Marie
MORIER Jean	cx 1647	CARRIERE (de) Suzanne
MOULYERE Jean	cx 1671	VIALA Blanche
MOUREDON Jean	cx 1559	DAUDE Jeanne
MOURERY Guillaume	cx 1705	PELAT Marguerite
MOURGUE André	cx 1677	SOLLIER Anne
MOURGUE Antoine	cx 1660	PORTAL Fulcrande
MOURGUE Antoine	cx 1663	BERINGUIER Simone
MOURGUE Antoine	cx 1666	FABRE Jeanne
MOURGUE Antoine	cx 1669	ARNAL Marie

MOURGUE Antoine	cx 1677	MARTIN Marie
MOURGUE Charles	cx 1711	TEULE Jeanne
MOURGUE David	cx 1668	CAULET Madeleine
MOURGUE David	cx 1690	PERIER Marie
MOURGUE David	cx 1701	MARUEJOLS Marie
MOURGUE David	cx 1714	GABRIAC Françoise
MOURGUE Etienne	cx 1687	ALCAÏS Jeanne
MOURGUE Etienne	cx 1712	CAMPREDON Marie
MOURGUE Guillaume	cx 1661	BOUDON Marie
MOURGUE Guillaume	cx 1714	JEAN Suzanne
MOURGUE Jean	cx 1623	MONTAUD Jeanne
MOURGUE Jean	cx 1655	MERCOYRETTE Louise
MOURGUE Jean	cx 1664	METGE Marie
MOURGUE Jean	cx 1696	SOLLIER Madeleine
MOURGUE Jean	cx 1702	FONTANIEU Marie
MOURGUE Jean	cx 1720	SOULLIER Jeanne
MOURGUE Louis	cx 1590	VALAT Marie
MOURGUE Pierre	cx 1645	MAZAURIC Marguerite
MOURGUE Pierre	cx 1652	JEAN Marie
MOURGUE Pierre	cx 1668	BOUDON Jeanne
MOURGUE Pierre	cx 1670	FABRE Catherine
MOURGUE Pierre	cx 1681	PIALOT Anne
MOURGUE Pierre	cx 1684	GUERIN Isabeau
MOURGUE Pierre	cx 1710	FOURNIER Suzanne
MOURGUE Pierre	cx 1714	PINTARD Jeanne
MOURGUES Antoine	cx 1577	LA PORTE (de) Catherine
MOURGUES Antoine	cx 1662	MASMEJEAN Marie
MOURGUES Antoine	cx 1676	CHABAL Marie
MOURGUES David	cx 1639	LAUNE Jeanne
MOURGUES David	cx 1700	MEJANEL Marguerite
MOURGUES Elie	cx 1639	RAFINESQUE Marie
MOURGUES Etienne	cx 1682	SOLLIER Marguerite
MOURGUES Etienne	cx 1685	ALCAÏS Jeanne
MOURGUES Fulcrand	cx 1659	TEULE Marguerite
MOURGUES Isaac	cx 1637	MANOEL (de) Esther
MOURGUES Jacques	cx 1634	PAGES Madeleine
MOURGUES Jacques	cx 1655	GREFEUILLE Marie
MOURGUES Jacques	cx 1724	DELON Jeanne
MOURGUES Jean	cx 1675	PUECH Suzanne
MOURGUES Jean	cx 1677	PUECH Anne
MOURGUES Jean	cx 1690	BERTHEZENE Madeleine
MOURGUES Jean	cx 1696	PORTAL Isabeau
MOURGUES Jean	cx 1712	BOYER Madeleine
MOURGUES Léonard	cx 1696	BORELLY Marguerite
MOURGUES Nadal	cx 1632	BOISSON Suzanne
MOURGUES Pierre	cx 1633	VERDIER Jeanne
MOURGUES Pierre	cx 1638	PUECH Jeanne
MOURGUES Pierre	cx 1697	BOUSQUIER Louise
MOURIER Guillaume	cx 1619	PERIER Isabeau
MOYNA André	cx 1716	GEMINARD Suzanne

MOYNA Antoine	cx 1695	MEYNADIER Anne
MOYNA Antoine	cx 1704	HOURS Marie
MOYNA Jean	cx 1634	BOUDON Claude
MOYNA Jean	cx 1722	MARTIN Suzanne
MULOT Jean	cx 1577	PERIER Philippine
NADAL Jean	cx 1486	SAURIN Isabelle
NADAL Jean	cx 1578	ROUSSET Isabeau
NADAL Jean	cx 1684	FONTANIEU Jeanne
NADAL Jean	cx 1734	ROUSSEL Isabeau
NERCE André	cx 1583	BOURRELLY Suzanne
NERCE Jean	cx 1594	PONTIER Jeanne
NEYRAL Jacques	cx 1542	CAUSSE Isabelle
NEYRAL André	cx 1545	BLANC Catherine
NEYRAL André	cx 1551	BONNEFOUX Marguerite
NEYRAL David	cx 1688	LAUNE Marie
NEYRAL Jean	cx 1622	CHAPON Anne
NEYRAL Pierre	cx 1565	LAURENT Catherine
NEYRAL Ysaac	cx 1657	BONNET Marguerite
NISSOLE Jean	cx 1575	LAUNE Marguerite
NISSOLE Jacques	cx 1567	LAUTAL Claude
NOGARDE (de) Antoine	cx 1639	ASSAS (d') Jacqueline
NOGARDE (de) Jean	cx 1574	BOUSCHET (de) Catherine
NOGARDE (de) Pierre	cx 1684	MANOEL (de) Nymphe
NOGUIER David	cx 1685	MALLEVILLE Suzanne
NOGUIER Guillaume	cx 1580	MARTIN Blaisine
NOGUIER Guillaume	cx 1613	MARTIN Jeanne
NOGUIER Jean	cx 1642	OLLIVET (d') Madeleine
NOGUIER Pierre	cx 1656	VALESCURE (de) Cassandre
NOGUIER Pierre	cx 1719	ROUSSEL Isabeau
NOGUIER Thomas	cx 1561	ANDRE Jeanne
OLIVIER Pierre	cx 1672	CAPELLIER Marie
PAGES Daniel	cx 1588	ROSSEL Simone
PAGES Jacques	cx 1639	CABANIS Pierrette
PAGES Jacques	cx 1665	ROCHEBLAVE Marthe
PAGES Jean	cx 1571	LAUNE Catherine
PAGES Jean	cx 1631	ROUSSET Jeanne
PAGEZY Henri	cx 1697	PAGEZY (de) Marthe
PAGEZY Jean	cx 1708	CABRIT (de) Elisabeth
PAGEZY Thomas	cx 1694	ETIENNE Marguerite
PANTOSTIER David	cx 1685	BASTIDE Yolande
PANTOSTIER David	cx 1704	CAPIEU Marguerite
PANTOSTIER Pierre	cx 1635	ARBOUX Jeanne
PARADES Jean	cx 1637	FRAISSINET Isabeau
PARADES Jean	cx 1640	BOISSON Isabeau

PARLIER Antoine	cx 1652	SALENC (de) Anne
PARLIER Isaac	cx 1673	SALOME Valmalle
PARLIER Jean	cx 1629	PAGES (de) Antoinette
PARLIER Jean	cx 1656	PAGES (de) Anne
PARLIER Jean	cx 1717	ROUSSET (de) Jacqueline
PASCAL Antoine	cx 1565	FABREGUE Fulcrande
PASCAL Jean	cx 1698	ATGER Louise
PASCAL Jean	cx 1724	AIGOIN Suzanne
PASSENARD Jacques	cx 1706	ROSSEL Marie
PAULGE / POLGE André	cx 1565	FESQUET Marguerite
PAULGE / POLGE Antoine	cx 1633	CABANIS Gabrielle
PAULGE / POLGE Jean	cx 1624	ROUVIERE Marguerite
PAULGE / POLGE Philippe	cx 1565	CAULET Antoinette
PAUTARD Antoine	cx 1511	SEGUIER Françoise
PAUTARD Antoine	cx 1683	GERALD Marie
PAUTARD François	cx 1725	AIGOIN Marie
PAUTARD Jean	cx 1594	BOUTEILLER Jeanne
PAUTARD Jean	cx 1595	CABREILHAC Anne
PAUTARD Jean	cx 1708	DELON Jeanne
PAUTARD Jean	cx 1713	BLANC Suzanne
PAYAN Jacques	cx 1721	GEMINARD Jeanne
PELATAN Jean	cx 1546	ROSSEL Magdeleine
PELATAN Claude	cx 1566	FONTANIEU Catherine
PELATAN Etienne	cx 1672	GOUT Madeleine
PELET André	cx 1545	DAUDE Marguerite
PELET Etienne	cx 1648	MEJANEL Marie
PELET Jean	cx 1707	CAVALIER Blanche
PELET Jean	cx 1710	CAVAILLER Blanche
PELET Mathieu	cx 1627	MEJANEL Marguerite
PELET Pierre	cx 1711	PUECH Anne
PELISSIER Louis	cx 1731	RUAS Marie
PEPIN Théodore	cx 1628	DELHOM Jacqueline
PERIER André	cx 1569	MEYNADIER Anne
PERIER André	cx 1578	BERTRAND Fulcrande
PERIER André	cx 1588	MASMEJEAN Anne
PERIER Antoine	cx 1536	CAULET Catherine
PERIER Antoine	cx 1550	MASMEJEAN Gasparde
PERIER Antoine	cx 1559	GUIBAL Isabelle
PERIER Antoine	cx 1649	CAVALIER Anne
PERIER Claude	cx 1570	FESQUET Catherine
PERIER David	cx 1675	REDORTIER Marie
PERIER Etienne	cx 1707	CAULET Suzanne
PERIER Etienne	cx 1713	ROUSSET Marguerite
PERIER Guillaume	cx 1553	PUECH Gabrielle
PERIER Jacques	cx 1676	CAVALIER Madeleine
PERIER Jean	cx 1554	CAULET Catherine
PERIER Jean	cx 1570	PERIER Marguerite
PERIER Jean	cx 1577	FIZAN Marguerite
PERIER Jean	cx 1587	MEYNADIER Isabelle
PERIER Jean	cx 1588	THUBERT Isabelle

PERIER Jean	cx 1605	CABREILHAC Marguerite
PERIER Jean	cx 1613	GARDIES Marie
PERIER Jean	cx 1645	VALAT Marguerite
PERIER Jean	cx 1659	SOLLIER Antonie
PERIER Jean	cx 1666	RIEUMAL Marguerite
PERIER Jean	cx 1678	PORTAL Madeleine
PERIER Jean	cx 1692	BOUSQUIER Suzanne
PERIER Jean	cx 1723	MOURGUE Suzanne
PERIER Laurent	cx 1489	BOYER Marguerite
PERIER Pierre	cx 1549	BOISSON Claude
PERIER Pierre	cx 1551	TOUREILLE Antoinette
PERIER Pierre	cx 1558	REBOUL Catherine
PERIER Pierre	cx 1713	VALDEYRON Françoise
PERIER Pierre	cx 1720	MOURGUE Madeleine
PEREDES Isaac	cx 1623	GAZAGNE Claude
PEREDES Pierre	cx 1638	PEREDES Marquèze
PEYRE Claude	cx 1547	BOISQUIER Anne
PEYRE Henri	cx 1722	AURES Jeanne
PEYRE Thomas	cx 1555	ALCAÏS Françoise
PIBAROT Jacques	cx 1707	SOLLIER Marie
PIC Guillaume	cx 1552	VALLAT Catherine
PIC Pierre	cx 1707	CARRIERE Isabeau
PIERRE Etienne	cx 1697	CAULET Suzanne
PIGNON François	cx 1726	LAPIERRE Jeanne
PIN Jean	cx 1706	POMMARET Jeanne
PINTARD Fulcrand	cx 1677	MOURGUES Marguerite
PINTARD Pierre	cx 1705	ARNAL Suzanne
PLAN Baptiste	cx 1654	TOUREILLE Claude
PLAN David	cx 1630	PELLET Antoinette
PLAN Etienne	cx 1564	MANOEL Philippine
PLAN Etienne	cx 1642	BONIOL Suzanne
PLAN François	cx 1724	COMBEMALLE Marie
PLAN Jean	cx 1489	LAUTHIER Jeanne
PLAN Jean	cx 1587	NEYRAL Anne
PLAN Jean	cx 1588	SEGUN Anne
PLAN Jean	cx 1682	PEREDES Jeanne
PLAN Pierre	cx 1559	TEYSARESSE Jeanne
PLANTEVIT Pierre	cx 1706	NEYRAL Suzanne
PLANTIER Antoine	cx 1491	ROSSEL Marguerite
PLANTIER Etienne	cx 1563	CAPGLAN Philippine
PLANTIER Guillaume	cx 1588	CABREILHAC Jeanne
PLANTIER Jean	cx 1655	ESCOT Marie
PLANTIER Jean	cx 1602	BORELLY Marguerite
PLANTIER Jean	cx 1692	JEAN Suzanne
PLANTIER Jean	cx 1694	HUGON Gabrielle
PLESSIS (du) Jacques	cx 1697	MAZAURIC Isabeau
POITAVIN Pierre	cx 1709	FOURNIER Louise
PONS Pierre	cx 1554	FONTANIEU Isabelle
PONS Pierre	cx 1556	CARRIERE Gabrielle
PONS Pierre	cx 1676	GAL Françoise

PONTARD André	cx 1660	BOISSON Jeanne
PONTIER André	cx 1660	BOISSON Jeanne
PONTIER Antoine	cx 1660	BOURELLY Suzanne
PONTIER Antoine	cx 1714	ESCOT Catherine
PONTIER David	cx 1689	BONNEFOUS Isabeau
PONTIER David	cx 1715	DESTRECH Antoinette
PONTIER Etienne	cx 1602	CAMPREDON Fulcrande
PONTIER Etienne	cx 1690	LA COSTE (de) Simone
PONTIER Etienne	cx 1730	PAGEZY Jeanne
PONTIER François	cx 1688	PUECH Marie
PONTIER Henri	cx 1717	POUJOL Françoise
PONTIER Jacques	cx 1733	CAVAILLIER Isabeau
PONTIER Jean	cx 1589	GERMAIN Françoise
PONTIER Jean	cx 1614	FONTANIEU Marie
PONTIER Jean	cx 1661	MEYNADIER Claude
PONTIER Jean	cx 1714	SIRVEN Marie
PONTIER Louis	cx 1561	LIQUIERE Jeanne
PONTIER Louis	cx 1622	PONTIER Louise
PONTIER Louis	cx 1658	BENOIT Marguerite
PONTIER Louis	cx 1684	GREFEUILLE Marguerite
PONTIER Louis	cx 1702	SABATIER Jeanne
PONTIER Louis	cx 1729	TEISSIER Marguerite
PONTIER Louis	cx 1730	AMARIN Marguerite
PONTIER Pierre	cx 1586	DAUDE Jeanne
PONTIER Pierre	cx 1601	NERCE Françoise
PONTIER Pierre	cx 1675	AIGOIN Jeanne
PONTIER Pierre	cx 1693	SALIEGES Marguerite
PONTIER Pierre	cx 1702	CHABAL Suzanne
PONTIER Pierre	cx 1709	CAMPREDON Marie
PONTIER Pierre	cx 1712	DESTRECH Jeanne
PORTAL Etienne	cx 1559	DES ABRITS Marguerite
PORTAL Nicolas	cx 1547	MOLLES Marguerite
PORTE (de LA) Etienne	cx 1576	MANOEL Jeanne
PORTE (de LA) Jean	cx 1577	DES BARBUTS Bernardine
POUGET Etienne	cx 1625	ANDRE Jacqueline
POUGET Etienne	cx 1713	PONGE Louise
POUGET François	cx 1690	MASSANES Jeanne
POUJADE Louis	cx 1732	DELON Jeanne
POUJOL Etienne	cx 1713	MAZAURIC Marie
POUJOL Fulcrand	cx 1674	DUGAST Isabeau
POUJOL Fulcrand	cx 1675	CAVALIER Suzanne
POUJOL Fulcrand	cx 1692	PONTIER Jeanne
POUJOL Guillaume	cx 1660	AMARIN Marguerite
POUJOL Henri	cx 1708	COMBE Isabeau
POUJOL Henri	cx 1712	MONTMEJEAN Fulcrande
POUJOL Henri	cx 1714	AVESQUE Catherine
POUJOL Jean	cx 1674	BASTIDE Jeanne
POUJOL Jean	cx 1688	METGE Marguerite
POUJOL Jean	cx 1701	BERTHEZENE Suzanne
POUJOL Jean	cx 1706	MAZAURIC Lucrèce

POUJOL Jean	cx 1554	CAULET Catherine
POUJOL Louis	cx 1638	REILHAN Marguerite
POUJOL Pierre	cx 1665	AMARIN Diane
POUJOL Pierre	cx 1665	CANONGE Pierrette
POUJOL Pierre	cx 1671	PIALOT Catherine
POUJOL Pierre	cx 1679	METGE Jeanne
POUJOL Pierre	cx 1697	PERIER Françoise
POUJOL Pierre	cx 1711	PINTARD Marguerite
POUJOL Pierre	cx 1613	TOURTOULON (de) Suzanne
POURTAL Antoine	cx 1693	VERDIER Marie
POURTAL David	cx 1702	AMARIN Marie
POURTAL David	cx 1652	LACOMBE Anne
POURTAL Pierre	cx 1668	CAVALIER Marguerite
POUSSIÉLGUE David	cx 1694	ROUMEJON Gabrielle
PRADEILHE Claude	cx 1684	AVESQUE Jeanne
PRADEILHE Jean	cx 1709	TEULE Louise
PRADEILHE Pierre	cx 1589	MIELGUES Marguerite
PRATLON Antoine	cx 1567	ROQUES Catherine
PRATLON Antoine	cx 1583	CAULET Anne
PRATLON Antoine	cx 1691	JEAN Suzanne
PRATLON Pierre	cx 1574	MARTIN Félicie
PRATLON Pierre	cx 1625	BERTHEZENZE Anne
PRIVAT Antoine	cx 1659	TOUREILHE Suzanne
PRIVAT Antoine	cx 1678	AVESQUE Lucèce
PRIVAT Jacques	cx 1496	MARTIN Anne
PRIVAT Jean	cx 1706	LEBRE Marie
PRIVAT Jean	cx 1709	CHATAL Marie
PRIVAT Jean	cx 1715	BERTHEZENE Jeanne
PROVENSAL Guillaume	cx 1496	DAUDE Antonie
PROVENSAL Jacques	cx 1714	GOUT Catherine
PRUNET Antoine	cx 1553	CABIRON Marguerite
PRUNET Jean	cx 1559	PUECH Anne
PRUNET Jean	cx 1576	BALMIERE Marguerite
PUECH André	cx 1565	FABREGUE Isabeau
PUECH Antoine	cx 1665	MAZAURIC Rose
PUECH Antoine	cx 1668	ROSSEL Marie
PUECH Antoine	cx 1669	CARRIERE Marie
PUECH Antoine	cx 1671	ALCAIS Anne
PUECH Antoine	cx 1671	CESTIN Diane
PUECH Antoine	cx 1673	CARRIERE Isabeau
PUECH Antoine	cx 1690	SALLES Jeanne
PUECH Antoine	cx 1694	JEAN Catherine
PUECH Daniel	cx 1713	MAZOYZER Suzanne
PUECH David	cx 1640	FONTANIEU Suzanne
PUECH Etienne	cx 1573	ESCOT Marguerite
PUECH François	cx 1688	MOURGUE Suzanne
PUECH François	cx 1708	LAUNE Jeanne
PUECH Guillaume	cx 1680	MASSANE Jeanne
PUECH Jacques	cx 1674	BONNEFOUS Marguerite
PUECH Jacques	cx 1716	PUECH Catherine

PUECH Jean cx 1557
PUECH Jean cx 1572
PUECH Jean cx 1624
PUECH Jean cx 1628
PUECH Jean cx 1638
PUECH Jean cx 1663
PUECH Jean cx 1709
PUECH Louis cx 1674
PUECH Pierre cx
PUECH Pierre cx 1658
PUECH Pierre cx 1671
PUECH Pierre cx 1680
PUECH Pierre cx 1681
PUEL François cx 1720
PUEL Jacques cx 1719
PUGET Pierre cx 1655

QUANTAREL Jean

cx 1708

BOURELLY Catherine
LAURENS Marguerite
BASTIDE Jeanne
MARTIN
PICQUE Marguerite
FOURNIER Isabeau
FAVENTINES Marie
FAÏSSES Jeanne
LAUNE Pierrette
ESCOT Louise
PINTARD Marguerite
CAVALIER Marie
BONICEL Catherine
PANEL (de) Françoise
BROCHE (de) Marguerite
ROSSEL Anne

MAUREL Madeleine

Thierry DUPUY

(La suite de ce relevé paraîtra dans le prochain cahier).

COURRIER DES LECTEURS

M. Theo Kiefner nous a adressé une note (traduction de M. Hans Joachim Schmitt) concernant un article paru dans le bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme Français, tome 153, octobre-novembre-décembre 2007, pp. 695-705, de :

- Michelle Magdelaine : *Le registre du consistoire de Francfort-sur-le-Main*.

Dans ce travail, l'auteur étudie les registres du consistoire de l'église réformée, qui débutent en 1652. On lui saura gré de rendre accessibles au grand public ces procès-verbaux souvent négligés et à peine connus. On y traite d'abord des affaires concernant la communauté proprement dite. En 1686, s'observe un changement total de perspective. Désormais, il est avant tout question de réfugiés. L'un des nombreux problèmes à résoudre était celui de leur retour à la foi des ancêtres et à la Cène, après qu'on les aient brutalement contraints à se convertir.

- Michelle Magdelaine : *Le refuge huguenot et la base de données du CNRS* dans les Cahiers du Centre de Généalogie Protestante, n°44, pp. 174-182.

Ces deux articles m'ont vivement intéressé, puisque je travaille sur le même sujet. Qu'il me soit permis de donner quelques compléments d'information et explications au sujet des « Listes de distribution ». Celles-ci se trouvent aux Archives municipales de Francfort-sur-le-Main dans le Fonds B 156 ; il s'agit de documents qu'on a pu sauver des destructions de la guerre.

Les numéros 78 à 147 contiennent les listes d'assistance aux nécessiteux, qui étaient surtout des réfugiés de passage venant de France, de Savoie et du Palatinat.

Ces 70 volumes sont répartis en trois groupes :

1° Les 19 volumes de 78 à 96 comprennent la période de 1554 à 1746. Les inscriptions y sont classées selon que les personnes venaient de France ou du Palatinat, et subdivisées en sections hebdomadaires.

2° Les 10 volumes de 97 à 106 concernent les années de 1640 à 1718. Les inscriptions y sont classées par ordre alphabétique, jusqu'en 1685 selon les prénoms, ensuite d'après les noms de famille.

3° Les 41 volumes de 107 à 147 contiennent des inscriptions qui vont de 1685 à 1857, enregistrant semaine après semaine les distributions d'argent aux Français, aux Piémontais et aux Palatins.

Parmi les 41 de la troisième catégorie se trouvent différents volumes consacrés à des index. On peut donc dire que, grosso modo, une cinquantaine de volumes renferment des inscriptions concernant des individus ou des groupes. Si l'on compte 400 pages par volume, et 30 noms par page, on arrive à un total d'environ 600 000 inscriptions. Rappelons qu'elles se réfèrent non seulement à des individus, mais aussi à des familles entières et des groupes de fugitifs. On ne peut que s'étonner, non seulement de l'importance des sommes réunies par la communauté française réformée, mais aussi de la peine, du temps et de la charité qu'elle a investis dans l'aide aux coreligionnaires qui frappaient à sa porte. M. Beuleke a eu raison de l'appeler la plaque tournante du Refuge en Allemagne.

Si l'on se propose de dépouiller ces matériaux, il y a certaines précautions à prendre. La graphie souvent fantaisiste des noms nécessite des connaissances précises, tant sur les lieux d'origine que sur les régions et localités d'établissement en Allemagne. Quelques exemples : Kochheim équivaut à Gochsheim en Bade-Wurtemberg, Brasselet à Pragela, l'un des cinq Escartons du Grand Escarton de Briançon. Hilgenbach correspond à Hisbach dans le Palatinat, la colonie de Brackenheim à Nordhausen près de Heilbronn, Troneze et Leual à la Tronchée et Laval dans le Val Cluson, Vivares à Villaret, Sausiere à Souch(i)ère, tous deux en Val Pragela (dans ce dernier cas, il existe d'ailleurs deux quartiers, à savoir S. Haut et S. Bas).

A côté d'individus, figurent des groupes entiers de fugitifs souvent on trouve leur nombre comme seule indication, éventuellement encore celle de leur chef. Il est bien possible que ces groupes se soient constitués par hasard, réunissant des personnes venues de régions et de lieux très différents. Quelque fois, au contraire, ils peuvent être originaires en bloc d'une seule localité de leur ancienne patrie.

Il arrive que les mêmes personnes apparaissent plusieurs fois, sinon très souvent, certaines même régulièrement tous les mois. Peut-être était-on allé chercher des parents ailleurs, ou en quête de travail, et chaque fois on passait par Francfort. Ou bien, il s'agissait simplement de voyages pour voir d'autres parents, ou régler des affaires de succession. Réapparaissent, par exemple, et à des intervalles très courts, quantité de pauvres venus de la colonie vaudoise de Rohrbach-Wembach-Hahn, sans que leur origine soit indiquée lors de leurs passages répétés.

Ce qui cause des difficultés, c'est la coutume qui voulait que les femmes mariées, gardent leur nom de jeune fille. Si une veuve avec ses enfants reçoit l'assistance, on doit se demander comment s'appelait son mari. En cas de noms doubles, on n'indique souvent qu'un seul. On peut donc lire *Bert-Toine*, *Bert* ou *Toine*, parfois même *Bertoine*.

Pour la même personne, le lieu d'origine peut varier d'une fois à l'autre. C'est ainsi qu'un Vaudois peut dire qu'il vient du Val Pragela, où, effectivement, il est né et a passé son enfance. Si, après la première fuite, et suite à la « Glorieuse Rentrée », il s'est, sur l'invitation du Duc, établi dans les vallées vaudoises de Savoie, et s'il en a de nouveau été expulsé en 1698, il figurera sur les listes comme originaire du « Piémont » ou de Savoie. Si, en 1707, fuyant devant les Français, il repassait à Francfort, on pourra lire à côté de son nom de « Dürrmenz ». Peut-être même, au cours de sa fuite, s'était-il fait délivrer une attestation en Suisse, et alors on lira « de Bern, de Lausanne, de Zurich, ». Ainsi, en 1721 apparaissent à Francfort de nombreux vaudois avec la mention « se rendant de Jutland au Wurtemberg ». Ce sont là des reflets de la tentative, échouée d'ailleurs, de transplanter, en 1720, des réfugiés depuis le Wurtemberg vers Berlin, les côtes de la Baltique, le Danemark et le Hanovre, dont

certaines finirent par s'établir à Gottsreu et Gewissenruh, sur la Weser, tandis que d'autres durent retourner à leur point de départ.

Il faut aussi vérifier si la destination indiquée correspond aux faits, et si elle fut vraiment atteinte. Souvent, il manque même des indications sur le lieu d'origine des réfugiés.

Encore faut-il considérer qu'il y a des fugitifs qui n'apparaissent pas dans les listes de Francfort. C'est naturellement le cas des individus ou groupes qui ne transitaient pas par cette ville, soit qu'ils passaient par les Pays-Bas ou par l'Angleterre pour se rendre au Brandebourg, soit que, venant de Suisse, ils avaient déjà trouvé une nouvelle patrie plus au sud, dans le pays de Bade ou au Wurtemberg. D'autres choisissaient un itinéraire différent, en se rendant à pied depuis la Suisse à Berlin via Ulm, Brandebourg-Ansbach, Brandebourg-Bayreuth. Ils avaient peur de descendre le Rhin en bateau, puisque Brisach était à l'époque territoire français. S'y ajoutaient, de 1688 à 1697, les troubles de la guerre qu'on connaît en France et en Allemagne comme celle de la Ligue d'Augsbourg ou de la Succession du Palatinat (et sous d'autres noms encore en Suisse, en Angleterre et aux Pays-Bas). Il arrive même que des groupes qui passaient à Francfort manquent sur les listes. Étant donné, par exemple, que c'est le résident prussien qui les recevait, les approvisionnait et organisait la poursuite de leur voyage.

De plus, certains individus évitaient de se présenter à la diaconie de Francfort, parce que ce n'étaient pas des motifs religieux qui les avaient mis sur les routes. En effet, on y examinait de près si quelqu'un méritait une assistance ou s'il en était indigne. Il existait ainsi des coureurs, c'est-à-dire des gens, qui après la fuite et de longues allées et venues, ne retrouvaient plus ou ne voulaient plus retrouver le chemin d'une vie ordonnée. On lit par exemple au sujet du demandeur que c'était un fripon et qu'il avait présenté une fausse attestation.

Les listes de contribution conservées à Francfort sont une source aussi indispensable qu'irremplaçable pour quiconque cherche les trace des huguenots ou vaudois venus en Allemagne. Elles constituent sans conteste, un élément essentiel de toute étude sur le Refuge allemand. Cela n'empêche pas que, pour établir avec certitude que telle ou telle personne était passée à Francfort ou non, il soit absolument nécessaire de consulter en Allemagne comme à l'étranger, bien d'autres documents encore.

Wilhelm Beuleke estime le nombre des réfugiés fixés en Allemagne (Français, Vaudois, Wallons) à 44.000. Ce chiffre me paraît excessif. Il devrait plutôt se situer en dessous de 38.000. Mes propres recherches ont conduit, pour chacun des trois groupes, aux résultats suivants : 27.500 huguenots, 7.500 Wallons, 2.900 Vaudois, donc 37.900 au total.

On se demande d'ailleurs pourquoi Mme Magdelaine limite ses recherches aux années 1685 à 1695. En effet, c'est en 1699 seulement que la Suisse renvoya 3.000 Vaudois et 6.000 huguenots vers l'Allemagne, et en 1703 qu'y arrivèrent 1.000 Orangeois. En procédant ainsi, elle néglige de prendre en compte 10.000 réfugiés, soit plus du quart du Refuge allemand.

Voilà quelques réflexions qui s'imposent à quiconque entreprend de dépouiller les listes.

Comme je l'ai souligné plus haut, il importe avant tout, à propos de toute personne enregistrée à Francfort, de savoir d'où elle venait et qu'elle était sa destination. Pour illustrer

ce point en guise de conclusion, voici un exemple particulièrement significatif. Il s'agit d'Ennemond / Aidemont / Ainemont Faure, qui fut très souvent enregistré dans les « listes » :

- 14 mai 1694 : venu de Loriol / Dauphiné avec sa famille.
- 30 octobre 1699 : veut partir pour Kassel avec sa femme.
- 9 décembre 1699 : malade ; veut partir avec sa femme.
- 26 mai 1700 : assisté pour la dernière fois.
- 9 novembre 1701, 18 janvier 1702 : à Waldensberg avec sa femme Anne Jouffroy (Geoffroy).
- 31 janvier, 25 mai, 7 juillet 1702, 7 février, 28 mars, 17/5, 10 juillet 1703, 28 mai, 16 juillet, 30 décembre 1707, 28 mars 1708, 9 mai 1709, 14 mai 1709, 28 juin 1709, 3 mars 1710 : à Waldensberg.
- 27 mars 1709, 14 mai 1709, 28 juin 1709, 3 mars 1710 : à Durlach avec deux enfants.
- 8 janvier 1712 et 2 juin 1714 : pauvre et vieux.

S'ajoutent des mentions supplémentaires dans les archives municipales de Saint-Gall, les archives d'Etat de Berne et de Bâle, ainsi que des documents se trouvant à Gochsheim, à Wilhelmsdorf et à Waldensberg.

De toutes ces indications, on peut tirer les conclusions suivantes :

E.F. est né autour de 1649/1655/1659 à Loriol, dans le Dauphiné. Le 7 mars 1684, après avoir abjuré la religion catholique et s'être reconverti à la foi de ses pères, il est à Saint-Gall. Il y reste jusqu'au 13 avril 1692. Le 14 mai 1694, il est à Francfort avec sa famille. Le 21 septembre 1695, il apparaît comme laboureur à Wilhelmsdorf, où il épouse Anne Geoffroy le 21 septembre 1695. Le 9 janvier 1696, il reçoit à Berne de l'argent pour le voyage. Le 13 janvier 1696, il est à Bâle. De fin octobre 1698 jusqu'en juillet 1699, il est à Gochsheim. On y attend qu'il se résolve à bâtir, projet qui apparemment ne se réalise pas. A Francfort le 30 décembre 1699, il veut partir pour Kassel avec sa femme. Le 26 mai 1700, on les retrouve une dernière fois à Francfort le 18 octobre 1700, il prête le serment de fidélité à Waldensberg, où sa femme meurt le 18 février 1701. Le 9 novembre 1701, on le trouve à Francfort avec sa seconde femme Anne Jouffroy. Les 18 janvier 1702, 25 février 1702, 7 juillet 1702, 7 février 1703, 28 mars 1703, il est à Francfort. Là, sa femme, Anne Massigaud, meurt en couches (est-ce sa troisième femme?). A Waldensberg, il n'arrive apparemment pas à s'intégrer. Le 27 décembre 1702, il demande au prince des terres pour lui-même, sa femme et son fils de vingt ans, ce qui est refusé. Il renouvelle cette demande, sinon il vendrait sa petite maison et partirait. Mais jusqu'en août 1708, on l'enregistre toujours comme habitant de Waldensberg. En mars 1709, il veut se rendre à Durlach. Le 17 septembre 1712, il dit être à Wurmberg/Lucerne depuis dix-huit mois ; dès le 22 octobre 1712, au contraire, il y serait « depuis quatre ans ». Il n'a toujours pas prêté le serment de fidélité. Le 19 septembre 1714, il est veuf. Le 30 octobre 1719, en route vers les Pays-Bas, il passe à Francfort. Le 27 janvier 1720, il repasse par Francfort sur le chemin du retour vers Wurmberg. Là, le 15 novembre 1725 ; il vend ses biens à l'église. Il a l'intention de partir.

QUESTIONS

08-09 CALVIER

Je recherche l'ascendance de Sara CALVIER, femme d'Antoine EYNARD, châtelain de la Baume-Cornillane en 1664, qui s'établit à Lyon en 1676.

T. Du PASQUIER

08-10 MACON / STOCLET

Je recherche la date et le lieu de décès (Esquéhéries (Aisne), Floyon (Nord) ou Paris ?) du couple Pierre Elie Macon °30 janvier 1823 à Esquéhéries - Désirée Stoclet °8 novembre 1828 à Floyon, x 27 décembre 1849, domiciliés à Esquéhéries en 1868, dont une fille, Elise, °17 septembre 1851, +1^{er} octobre 1919 à Paris.

Y. ARTAUD

08-11 LOIZEAUX

Je recherche la date et le lieu de décès (Haution, La Vallée aux Bleds (Aisne ?), de Marie Catherine Loizeaux °2 octobre 1780, x 7 avril 1812 à Haution, Pierre Hélie Fourdrain °7 décembre 1849 à Haution, dont une fille, Amélie, °4 juin 1817.

Y. ARTAUD

08-12 COPPEAUX

Je recherche la date de naissance, ca 1740 à Esquéhéries (Aisne) et le décès, entre 1786 et 1848 d'Abraham Coppeaux, x 9 novembre 1775 à Tournai, Marie Elisabeth Coupeaux, °1745/1748, +27 février 1808 à Esquéhéries, dont un fils, Louis (Jean) Isaac, °28 février 1726.

Y. ARTAUD

08-13 HURON / SEDILLEAU

Je recherche la date de mariage, avant 1676, et le décès, dans la région de Trôo (Loir-et-Cher), du couple Marcou/Huron, °2 février 1644 à Trôo, fils d'Elie Huron et de Loyse Mosny, et de Mathurine Sédilleau, °5 août 1648, fille de Julien Sédilleau et de Cécile Richard.

Y. ARTAUD